

Le syndicalisme en l'an 2000

**A quoi servent les syndicats,
quelles sont leurs actions,
leur politique ?**

Rencontres avec les principaux mouvements français.

P. 4



Deuxième voyage Avantages Culturels

Trois voyages
à prix modiques
sont inclus dans le chéquier
Avantages Culturels
du Conseil Régional.
Pour 30 F, le deuxième
permettra de se rendre
à Lausanne, visiter la ville
et le musée de l'art brut.
Le 7 mai pour les Bisontins,
le 8 pour les autres.

P. 12



RÉGION



La ferme de l'aurochs

P. 11

AVANTAGES CULTURELS

Le festival
des cinémas d'Asie

P. 21

BOUILLON DE CULTURE



Semaine de la danse
à Belfort

P. 20

Sommaire

● EMPLOI

Des actions d'insertion
sous l'égide du MEDEF

P. 15

● HAUTE-SAONE

Carole Fredericks
et Mickael Jones
en concert à Vesoul

P. 18

● BOUGER

Participez
au festival de Cannes

P. 22

● INITIATIVES JEUNES

Iman, musique berbère

P. 24

Les services du mois

CIJ

Le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

● **PUBLICATION** - la publication Top-éditions N°1 intitulée «De la passion... à l'activité professionnelle» et traitant de l'aide à projets est en vente au prix de

10 F dans les points suivants : Forum, maison de la presse, tabac presse Le Calumet et A la double page à Besançon, maison de la presse de Champagny, maison de la presse des Hôpitaux-Neufs, librairie Guivelle et maison du livre et de la papeterie de Lons, librairie du Centre à Lure, maison de la presse et librairie Fieurot à Luxeuil, maison de la presse de Maîche, librairie Lallemand à Monthéliard, librairie centrale à Morez, CVM presse à Orgelet, librairie centrale aux Rousses, tabac presse Uny à St-Loup-sur-Semouse, maison de la presse de Valdahon et papeterie presse Rosa à Villersexel.

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Directeur délégué de la publication et de la rédaction
Philippe RENAHY

Crédit photos
CIJ

Régie publicitaire
L'EST

Imprimerie
L'EST RÉPUBLICAIN
54180 HOUEMONT

Adresse :
TOPO-CIJ
27, rue de la République
25000 Besançon
Tél. : 03.81.21.16.08
Fax : 03.81.82.83.17
Télématique : 3615 JJ

Agrément jeunesse
et éducation populaire
CRIJ
N°25 JEP 328

L'EST RÉPUBLICAIN

Abonnement six mois au tarif spécial jeunes

Les moins de 30 ans peuvent recevoir L'Est Républicain quotidien pour 280 f au lieu de 696 F (153 numéros). Offre réservée à 800 personnes.

Le CRIJ de Franche-Comté et L'Est Républicain s'associent cette année encore pour proposer cette offre aux 800 premières personnes qui en feront la demande (il suffit de découper et remplir le coupon ci-dessous et de le renvoyer avec

le règlement de 280 F au service abonnement de L'Est Républicain).

Cette proposition s'adresse aux moins de trente ans qui ne sont pas encore abonnés à ce journal. Elle leur permet de recevoir leur quotidien régional à domicile, six jours sur sept

(dimanches exceptés) pendant six mois, ce qui correspond à 153 numéros et à une remise de 416 F par rapport au tarif habituel d'abonnement. Autre avantage : il est possible de demander l'interruption de l'abonnement pendant les vacances.

Abonnement promotionnel 6 mois spécial jeunes

NOM : Prénom :
N° : Rue :
Code postal : Ville :
Tél. :

Je désire que l'abonnement s'interrompe pendant les vacances du au

Je joins un chèque de 280 F à l'ordre de L'EST REPUBLICAIN

Bulletin à retourner à : L'EST REPUBLICAIN - Service abonnement
Rue Théophraste-Renaudot
HOUEMONT - 54 185 HEILLECOURT cedex

CROIX-ROUGE

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

➔ **Formation diplômante en secrétariat médico-social**
2 ans d'études à temps plein après le BAC ou examen de niveau et 800 heures en milieu professionnel.

➔ **Préparation aux concours d'entrée dans les écoles paramédicales**

Infirmier, orthophoniste, sage-femme, ergothérapeute, psychomotricien, pédicure-podologue, manipulateur en électroradiologie, laborantin d'analyses médicales, kinésithérapeute.

et sociales

Assistant social, éducateur de jeunes enfants, éducateur spécialisé et moniteur-éducateur.

➔ **Préparation concours aide-soignante auxiliaire de puériculture : du 3 avril au 27 octobre 2000 - Inscriptions en cours**

➔ **Formation continue en formation médico-social**

NOTRE OBJECTIF : Préparer les candidats, grâce à un enseignement spécifique adapté.

NOTRE FORCE : Des stratégies et un style de formation réputés, une notoriété acquise de longue date, grâce à un taux de réussite important.

RÉGIME ÉTUDIANT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Renseignements :

ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

17-19, rue Renan - 25000 BESANÇON

Tél. 03.81.83.04.39 - Fax 03.81.81.62.74

L'ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE DE BESANÇON

organise une journée

PORTES OUVERTES

mercredi 8 mars
de 13 h à 18 h

SECRÉTARIAT MÉDICO-SOCIAL

Créée en 1948, l'école de la Croix-Rouge française forme en deux ans, à temps plein, des secrétaires polyvalentes capables de répondre aux attentes des structures médicales et sociales.

Cette formation en alternance allie à une solide formation technique une réelle expérience professionnelle par ses 800 heures de stages en secteur médical et social.

Sanctionnée par le certificat de secrétariat médico-social de la Croix-Rouge française, une enquête récente auprès des 9 écoles montre que 98% des jeunes diplômés(es) occupent un emploi à temps plein dans un délai de six mois.

Un réel métier, une compétence reconnue, un secteur professionnel en pleine mutation...

ANNÉE PRÉPARATOIRE ET D'ORIENTATION

A ce premier volet de formation s'ajoute la préparation aux concours d'entrée dans les écoles paramédicales et sociales de niveau BAC.

Chaque année, le contenu des modules de préparation évolue pour tenir compte des modifications apportées au niveau des épreuves d'admission.

Dans un climat de travail convivial et humain, les candidats se préparent aux épreuves auxquelles ils seront confrontés.

ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

17-19, rue Renan - 25000 BESANÇON

Tél. 03.81.83.04.39 - Fax 03.81.81.62.74

INFORMATION JEUNESSE
en Franche-Comté

● **Centre Régional
Information Jeunesse**
27, rue de la République
25 000 Besançon
Tel. : 03.81.21.16.16
Fax : 03.81.82.83.17
Minitel : 36.15 IJ

● **Centre
d'information jeunesse**
2, place de la Liberté
39 000 Lons-le-Saunier
Tel. : 03.84.87.02.55

● **Centre
d'information jeunesse**
38, rue Paul Morel
70 000 Vesoul
Tel. : 03.84.97.00.92

● **Centre
d'information jeunesse**
3, rue Jules Vallés
90 000 Belfort
Tel. : 03.84.90.11.11

Pour obtenir les coordonnées
des Bureaux
et Points Information Jeunesse,
contacter les Centres
ci-dessus.

Les offres de logement
Les offres de jobs
Les offres d'auto-stop sur

3615 IJ

1,01 F la mn

CARTE AVANTAGES JEUNES

Bal de rêve pour devenir Sissi
pour un jour

Les possesseurs
de la carte Avantages Jeunes
peuvent profiter de plusieurs remises
pour pratiquer la danse
dans toutes ses variantes.

Pour devenir impératrice de la danse, il n'est désormais plus nécessaire de se déplacer en Autriche, ni reculer à une époque lointaine. L'école Simon Martin propose de vivre en l'an 2000 un authentique «Bal de Sissi» le 19 mars au Grand Kursaal de 14 h à 18 h. Danses prévues : mazurka, quadrille, marche, valse... Le rendez-vous se déroulera en trois parties : deux bals pour tout le monde encadreront un spectacle avec la participation de groupes de danses anciennes (la Varsoivienne et Révérence de la Piure). Tarifs 60 F, 50 F avec la carte Avantages Jeunes. Renseignements :

03.81.41.10.20.
Voici les autres réductions
Avantages Jeunes pour faire de la
danse dans la région :

BESANCON : Académie de danse
(1 rue Charrière, 03.81.88.35.48)
: 5 % sur l'abonnement
- **Atelier de danse** (1 rue

Charrière, 03.81.85.07.78) : 5 %
de réduction sur abonnement à
l'année.

- **Atelier Fontaine Argent** (35
avenue Fontaine Argent,
03.81.80.64.30) : 10 % de réduction
sur abonnements danse. -
École de danse Martin Simon et
Anne Biton (19 rue Xavier
Marmier, 03.81.41.10.20) : 20 %
de réduction sur des cours collectifs
pour l'année 99/2000.

MONTBÉLIARD : Christ'All Dance
et Fitness (11 rue des Prés 25400
Audincourt, 03.81.30.36.36) 10 %
de réduction sur les cours
adultes. Deux cours collectifs
offerts dans le chéquier du pays de
Montbéliard.

- **Waterform** (19 rue Maurice
Ravel Montbéliard,
03.81.90.56.56) Un cours collectif
offert dans le chéquier.

HAUTE-SAONE : Centre socio-culturel
de Saint-Loup-sur-
Semouse (14 bis rue Viotte,
03.84.49.02.30) : 10 % sur les
cotisations pour la danse, le



Démonstration au dernier salon de la mariée à Micropolis. Apprendre à danser peut être utile en société. Photo, Gaël Trivollin.

modem-jazz et la danse afro-jazz.
- **Centre social et culturel de
Lure**, esplanade Charles de
Gaulle, 03.84.30.49.30) : une séance
découverte sur danse afro-jazz.

BELFORT : une initiation à la danse
contemporaine avec le Centre chorégraphique national de Franche-Comté (3 avenue de l'Espérance
90000 Belfort, 03.84.58.44.88).

LA CARTE AVANTAGES JEUNES

C'est



un chéquier
de prestations gratuites
(sports, loisirs, commerces)



Une carte nominative

un guide de réductions

NOUVEAU



**CHÉQUIER
AVANTAGES
CULTURELS**

> Concerts
> Spectacles
> Festivals
> Musées
> Bibliothèques
> Voyages culturels



Chéquier remis gratuitement aux détenteurs
de la Carte Avantages Jeunes, valable
du 21 septembre 1999 au 31 août 2000
uniquement sur présentation de la Carte

un chéquier
de prestations
et de réductions
Culturels

EN VENTE : DANS LE RESEAU INFORMATION JEUNESSE

HISTOIRE

Les 35 heures remettent les syndicats en selle

Sept pages de TOPO consacrées au syndicalisme et à ses principaux mouvements en France. Pour mieux comprendre son rôle et son intérêt aujourd'hui.

RENDUS interlocuteurs nécessaires par la loi sur les 35 h, les syndicats ont trouvé dans les négociations en découlant un souffle nouveau. En France, depuis un

siècle, les salariés adhérents n'ont jamais - à une ou deux exceptions - dépassé une fourchette oscillant entre 9 et 12 %. On peut le trouver domma-

ge dans le sens où le syndicalisme a pour but principal de défendre les droits quotidiens dans le monde du travail (voir p. 10). Un besoin séculaire : en 1511, des ouvriers de la cathédrale de Bordeaux s'étaient arrêtés de travailler pour réclamer de meilleures conditions. Et si l'on veut remonter plus loin, en 2100 avant J.C, des serviteurs du temple de Thèbes se sont mis en grève pour obtenir plus de rémunérations en nature. Aujourd'hui, tous les syndicats sont d'accord, c'est la réduction du temps de travail qui redonnent un peu aux salariés le goût du syndicat. Les 35 h ne peuvent en effet être négociées que par un syndicat ou quelqu'un de mandaté par ce dernier. «C'est une chance pour nous indique Evelyne Pujo, secrétaire générale de la CFDT en Franche-Comté. Nos équipes ont été poussées à aller dans les entreprises pour négocier alors que celles-ci sont plutôt fermées aux syndicats. Donc on a pu rencontrer les salariés et créer des sections d'entreprise».

Une activité méconnue

Le syndicalisme est méconnu et paradoxalement beaucoup plus du point de vue civique (fonctionnement, utilité, droits et devoirs) que dans son histoire ou ses actions, très largement médiatisées. Tous les syndicats le regrettent, incriminant en particulier l'absence d'instruction sur le monde et le droit du travail dans les cursus scolaires et universitaires. «C'est un regret reconnaît Anne Girardot-Chalons, présidente de l'union régionale CFE-CGC et je mets en cause les organismes de for-



Manifestation du secteur hospitalier et du secteur sanitaire et social privé le 28 janvier à Besançon. La législation des 35 h a déclenché des négociations obligatoires mais aussi des mouvements de protestation.

mation, Education nationale comprise, où l'ouverture sur le syndicalisme et les informations claires sur la nécessité de se syndiquer sont totalement absentes. Nous ne sommes jamais, ni les uns ni les autres, appelés dans les écoles pour expliquer nos notions du syndicalisme». «Le syndicalisme est très mal expliqué à l'école, d'autant que les profs ne connaissent pas le secteur privé» déplore de son côté René Posty, secrétaire général de Force ouvrière dans la région. Autre argument d'Anne Girardot-Chalons, «si nous syndicats n'avons pas été bons parce qu'on a tous un problème de communication avec les salariés, on n'est pas aidé par la presse qui privilégie le sensationnel aux activités de terrain. Elle ne parle que des grèves et des manifestations. Si elle s'intéressait à ce qu'on fait au quotidien, c'est-à-dire défendre les salariés de façon apolitique et humaniste, l'image que l'on donne changerait». Evelyne Pujo avance une autre explication : «En France, contrairement à d'autres pays, un salarié n'a aucun intérêt direct à se syndiquer puisqu'un

non adhérent profite des mêmes avantages sociaux. L'Etat gère le social depuis longtemps. Alors un minimum de gens adhère mais les finances syndicales profitent à tous puisque les négociations profitent à tous». Il est vrai que si l'on regarde du côté de l'enseignement, où la syndicalisation est notoirement prise en compte dans les nominations, le taux d'adhésion atteint des sommets. Tous, à commencer par la CGT, souhaitent rappeler que le syndicat aujourd'hui n'est plus celui du couteau entre les dents. Et que, même si de grands mouvements revendicatifs existent toujours, leur action principale, quotidienne, concerne plutôt l'organisation de la vie dans l'entreprise en contrepoint au patronat. Ce numéro spécial de TOPO vous donne l'occasion de mieux le découvrir, à travers les propos de responsables et de militants des 5 principales centrales syndicales, présentées dans l'ordre des résultats aux dernières prud'homales. Avec à chaque fois, les mêmes thèmes d'intervention.

Stéphane Paris

Les dates du syndicalisme en France

1895 : naissance à Limoges de la Confédération générale du travail.

1906 : signature de la charte d'Amiens, texte de référence dans lequel la CGT affirme son autonomie complète à l'égard des partis politiques.

1919 : après la guerre, un syndicalisme chrétien prend son essor et la Confédération française des travailleurs chrétiens voit le jour en novembre 1919, en s'inspirant de l'encyclique «Rerum Novarum» du pape Léon XIII relative à la condition ouvrière et sorte de charte du catholicisme social.

1936 : après des mouvements syndicaux et des grèves importants, le patronat français et la CGT signent les accords de Matignon le 7 juin 1936. En découlent des réformes sociales promulguées par le gouvernement de Front populaire : semaine de 40 h, congés payés, conventions collectives, relève-

ment des salaires, délégués ouvriers.

1944 : création de la Confédération générale des cadres regroupant les agents de maîtrise, les VRP, les ingénieurs et les cadres. En 1981, elle prend le nom de Confédération française de l'encadrement-CGC

1948 : scission de la CGT. Les modérés, minoritaires, créent derrière Léon Jouhaux la CGT - FO (Force ouvrière). Peu auparavant, d'autres scissionnistes avaient lancé la Fédération de l'Education nationale.

1964 : depuis la fin de la guerre, une partie de la CFTC souhaite se démarquer de la morale sociale chrétienne, de l'Eglise et des références aux Encycliques. Devenu majoritaire ce mouvement aboutit à une scission et à la création de la CFDT (Confédération française démocratique du travail) en novembre 64. 70 % des militants CFTC rejoignent la CFDT.



De la passion... à l'activité professionnelle Guide des aides à projets en Franche-Comté

Ce guide de 36 pages permettra à tous ceux qui ont des projets personnels ou professionnels de passer de l'idée à la concrétisation. Les organismes régionaux chargés d'apporter aides et conseils sont présentés selon leur finalité propre, les différents types de statuts sont détaillés, enfin un carnet d'adresses complet permet de trouver les bons contacts.

**CRIJ Franche-Comté - 27, rue de la République
25000 BESANÇON**

Tél. 03.81.21.16.16 - Fax 03.81.82.83.17 - 3615 IJ

CGT

« Un outil pour aider les salariés »

Le plus ancien syndicat français est toujours le plus important en termes d'effectifs et de résultats.

MAXIME Guillemain s'est syndiqué à la CGT dès qu'il a commencé à travailler à EDF, en 1980. Il est aujourd'hui secrétaire général adjoint de l'Union départementale du Doubs.

Le syndicalisme aujourd'hui

« Être syndiqué, c'est être organisé pour faire valoir ses droits et ses revendications, c'est un outil pour les salariés quelle que soit leur catégorie. Et là où il n'y a pas de syndicat, le patron peut facilement refuser de discuter ».

L'évolution

« On entend dire que les gens sont de plus en plus individualistes mais quand on fouille, c'est l'inverse, il suffit de regarder le mouvement associatif. Les jeunes ne me semblent pas plus individualistes qu'avant. Cependant, s'il y a plusieurs décennies on adhère par idéologie, aujourd'hui, les salariés se regroupent parce qu'ils ont des revendications. Avec les 35 h, on a des exemples de 40 adhésions d'un coup dans les entreprises. Avec souvent beaucoup de jeunes en pointe et combattifs. Il y a quelques années, on voyait plutôt arriver des gens seuls. Reste qu'au niveau global, le taux de syndiqués national demeure à 10 % ce qui signifie que 90 % des salariés ne sont pas organisés. Quant à la CGT, depuis 92, elle progresse de 2 à 3 % par an ».

Le rapport de forces

« Dans les entreprises, les salariés qui lèvent un peu la tête sont toujours soumis à quelques tracasseries. On dit les délégués syndicaux protégés mais ça ne les empêche pas d'être licenciés. Il y a une pression tous les jours car à la moindre erreur, c'est la lettre recommandée. Or quel salarié n'a pas fait une « boulette » même sans conséquence ? »

Les jeunes

« Il y a des jeunes à la CGT notamment à travers le Centre confédéral de la jeunesse CGT. Et nous remarquons que c'est dans les créations de bases nouvelles que l'on retrouve le plus de jeunes. Par rapport à cette tranche d'âge, on a à la fois un handicap et un avantage : depuis les TUC au début des années 80, un tas de contrats précaires qui les concernent se sont multipliés, ce qui devrait les attirer vers le syndicalisme, mais d'un autre côté cette précarité les retient ».

L'adhésion

« En général, les gens prennent une carte parce qu'ils connaissent quelqu'un ou parce que le syndicat est dans leur entreprise. Pour adhérer il suffit d'être salarié indépendamment des opinions politiques, philosophiques ou religieuses. Nous nous présentons comme un outil à leur disposition en leur disant qu'on ne fera rien à leur place ni sans eux. Le but n'est pas de leur donner un juriste à disposition, c'est inefficace. La base du syndicalisme c'est aussi « l'union fait la force » et son utilité passe par là. Mais nous avons tout de même des permanences juridiques, des élus aux prud'hommes et des militants qui connaissent le droit du travail et peuvent faire office d'avocats ».

La CGT

« On a eu longtemps le problème du lien avec le PC et beaucoup de débats sur ce thème. On n'a pas bougé d'un pouce sur les principes d'indépendance politique mais aujourd'hui, on fait plus attention à le rester, comme par rapport au patronat ou aux institutions. De toutes façons, ce sont les syndiqués qui donnent l'orientation de la CGT et eux seuls. On ne fait rien sans AG, lorsqu'il faut décider, on se réunit. On cherche une vision



claire de ce qu'attendent les salariés et je dis souvent que dans les ateliers, il faut passer plus de temps à écouter qu'à parler. Certains clichés n'ont pas disparu style « bolchevik avec un couteau entre les dents ». On nous dit incapables d'écouter, de proposer, de dire oui. Quand on regarde les négociations entreprises par entreprises on voit que c'est faux ».

Recueilli par Stéphane Paris

Infos pratiques

Téléphone des unions départementales :

Doubs : 03.81.81.81.34

Jura : 03.84.84.23.65

Haute-Saône : 03.84.76.08.09

Territoire de Belfort : 03.84.31.91.46

Tarif d'adhésion : 1 % du salaire, modulé en fonction du contrat de travail.

Net : www.cgt.fr
E-mails : cgt-com@cgt.fr (communication), europe@cgt.fr (secteur Europe).

BRUNO DEL FABBRO, DAVID CHARTIER « **Savoir faire entendre sa voix** »



David Chartier (à gauche sur la photo), 30 ans est enseignant au lycée Viette de Montbéliard. Il est entré à la CGT en septembre 95 après être passé par le syndicalisme étudiant. « La CGT plutôt qu'un syndicat catégoriel parce qu'on y voit les problèmes de façon globale, on sort de la bulle Education nationale et quand on parle aux élèves du monde extérieur, on sait de quoi on parle. Quand je discute du monde de l'industrie, c'est à partir de mes rencontres avec des gens de ce milieu. Le syndicat, c'est une ouverture sur la société, un enrichissement personnel. Et les formations, la culture CGT, le fait de ne pas être seul, l'accès à certaines informations sont une force dans la discussion. Car se syndiquer, c'est s'approprier son lieu de travail, qui est un lieu de vie, et faire entendre sa voix pour améliorer les choses ».

Bruno Del Fabbro, 31 ans, est cadre informaticien à la CPAM de Besançon. Ce Belfortain d'origine s'est syndiqué en septembre 96, en particulier par culture familiale. « Je pense que quand on entre dans une boîte, il faut s'intéresser à ce qui s'y passe, à ses voisins, à l'organisation, aux conditions de travail. Je vois trop de jeunes qui arrivent et qui ne font même pas cette démarche. A la fin, on n'est pas préparé à l'univers du travail. Le syndicat est un moyen d'y entrer plus facilement. J'ai choisi la CGT parce que dans l'entreprise c'est le syndicat qui représente le mieux mes idées et les intérêts du personnel. Et il faut dire que se syndiquer n'est pas forcément pénible. Il y a des réunions mais aussi une convivialité, un côté festif. Ce n'est pas déshumanisé ».

ELISABETH PORTIER « **Chacun s'exprime démocratiquement** »

Cette Baumoise, secrétaire départementale de la CGT - PTT, est syndiquée depuis 83. « J'avais 19 ans, j'étais contractuelle à la Poste et pas de garantie de l'emploi. J'ai adhéré pour faire avancer les droits des salariés, les conditions de travail, les revendications. Après avoir privilégié ma vie familiale et mes enfants, j'ai commencé à vraiment militer en 96, sur un « coup de gueule » pour un problème d'indemnités de congés payés. J'ai écrit une lettre que le syndicat a diffusé en tract puis on m'a demandé de mettre en place un collectif de contractuels qui fonctionne toujours. Ces derniers, à la Poste, sont souvent jeunes, ils ont besoin d'écoute, d'attention, de protection. Pourquoi la CGT ? Il y a une



suite logique dans les idées, une réflexion plus poussée qu'ailleurs et pas seulement des combats ponctuels, une démocratie dans l'expression et les décisions. Et c'est un syndicat qui ne s'arrête jamais devant une difficulté. Certains disent qu'on défend des cas indéfendables ».

Vacances Hiver - Printemps 2000

Pour vous aider à choisir une activité pendant les vacances d'hiver et de printemps le CRIJ a édité une brochure recensant les diverses propositions à destination des enfants et des adolescents.

Tous les organismes présentés proposent des séjours, avec ou sans hébergement, au départ de la région ou en Franche-Comté.

Cette brochure est en vente dans le réseau JJ (10 F sur place, 18 F par correspondance)

CRIJ Franche-Comté - 27 rue de la République - 25000 Besançon

CFDT

« Rester un citoyen dans l'entreprise »

Au creux de la vague dans les années 80,

la confédération s'est rapprochée du terrain.

EVELYNE PUJO est secrétaire générale en Franche-Comté.

Le syndicalisme aujourd'hui
« Adhérer à un syndicat, c'est être plus fort pour défendre ses problèmes et faire respecter ses droits. C'est aussi une façon de pouvoir émettre des souhaits sur les conditions de travail. S'organiser pour les améliorer, sans forcément entrer en conflit mais en discutant. Le syndicat permet de médiatiser la relation patron-salariés sur un plan d'égalité car tout seul, on ne fait pas le poids. C'est un moyen de rester citoyen dans l'entreprise car en France, dans les bureaux, on est facilement infantilisé, privé de sa liberté de citoyen, pas toujours respecté en tant que personne ».

L'évolution

« Aujourd'hui, on se syndique dans 90 % des cas parce qu'on a des problèmes sur le plan des salaires, de l'évolution de carrière, des conditions de travail avec un choix du syndicat en fonction de connaissances ou de relations de travail. Les 10 % restant sont souvent issus de familles de militants. Il y a moins de mouvements collectifs parce qu'avant, tout le monde travaillait de la même façon, avec les mêmes horaires, le même mode de fonctionnement. Aujourd'hui, il existe une grande diversité de situations. L'augmentation du niveau de vie est aussi une explication. Ainsi que le niveau de formation : avant, les gens quittaient l'école plus tôt et les syndicats jouaient un rôle d'éducation populaire. La montée de l'individualisme, de l'intérêt pour la vie familiale est une autre réalité. La solidarité existe toujours mais les gens préfèrent s'investir sur des actions ponctuelles plutôt que sur le long terme. Pour ce qui est de la CFDT, nous avons pris une claque aux élections de la Sécu en 83 et depuis nous effectuons un

travail de reconquête du terrain qui nous fait progresser de 2 à 3 % par an ».

Le rapport de forces

« Actuellement, le syndicat est toléré dans les grandes entreprises et mal accepté dans les petites. Pourtant, on n'est pas là pour casser l'entreprise mais pour être porte-parole. Et mieux vaut pour tous qu'il y ait un interlocuteur identifié. Dans les petites entreprises, les patrons - surtout ceux qui ont monté leur boîte - ont du mal à comprendre qu'on ne vient pas leur prendre leur pouvoir de décision. Beaucoup ont surtout l'image de la rue, du patron bloqué dans le bureau ! Et puis ils ont ce côté paternaliste disant qu'ils n'ont pas besoin de syndicat car ils connaissent bien leurs gens. La réduction du temps de travail a un peu changé les choses : on a rencontré des patrons qui n'avaient jamais vu un syndiqué de leur vie et se sont rendu compte que ce n'était pas le diable ! »

Les jeunes

« On essaye d'aller les voir à l'IUFM, dans les centres d'apprentis - ces derniers ont des conditions de travail épouvantables -. Mais on a beaucoup de mal à les faire adhérer, ils ne sont plus comme il y a 30 ans. Comme ils ont beaucoup de contrats précaires, se syndiquer leur est difficile, dans un pays où c'est mal vu. Nous avons quand même créé au niveau national « Turbulences », association des jeunes de la CFDT ».

L'adhésion

« Pour un problème qui va aux prud'hommes, on demande à la personne d'adhérer pour l'accompagner. Dans la vie courante, sans tenter d'embrigader quiconque, on essaye d'expliquer l'intérêt d'adhérer ».

La CFDT

« Nous avons le souci de faire participer les salariés. On ne



détiennent pas la vérité et même si on a des idées, on est d'abord un outil. Par rapport au monde du travail, on met en avant l'intégrité morale et physique de la personne. Par exemple, on refuse les primes pour compenser les risques sur la santé. On préfère se battre contre. Et on a une approche globale de l'individu car on estime qu'on ne peut pas séparer la vie au travail du reste, c'est-à-dire les conditions de vie, de transport, de logement, la garde des enfants... Quand on négocie sur un secteur, on essaie de faire attention aux conséquences sur les autres : lorsqu'il s'agit de transport, c'est prendre en compte les salariés du secteur mais aussi les transportés ».

Recueilli par S.P.

Infos pratiques

Union régionale :
3 rue Champrond,
25000 Besançon
(03.81.25.30.05)

N° indigo (avec renvoi
suivant
les régions et les professions):
0625.0825.35

Tarif d'adhésion :
0,75 % du salaire

Net : www.cfdt.fr

E-mail :
confederation@cfdt.fr

PHILIPPE ALBERTON « Délégué syndical, c'est une certaine contrainte »

Philippe Alberton, 36 ans, s'est syndiqué en 93 « suite à des problèmes dans l'entreprise de restauration où j'étais depuis 10 ans. On sentait le danger de fermeture dû à une hémorragie de couverts. J'ai choisi la CFDT après avoir rencontré un délégué syndical de l'entreprise. Dans les mois qui ont suivi, on a remonté une liste CE et on a été élu. C'était dur parce qu'il n'y avait pas de culture syndicale, une ambiance paternaliste et des gens qui n'osaient pas nous parler. Au bout de 6 ans, on a gagné un certain respect de la hiérarchie et des salariés. De fil en aiguille, je suis devenu délégué syndical. Comme il y a 5500 salariés répartis sur plusieurs sites, je me déplace jusqu'en Haute-Normandie, avec ma voiture



perso. C'est une vraie contrainte, souvent au détriment de la vie privée puisque les salariés n'hésitent pas à nous appeler chez nous. D'un autre côté, la plus belle récompense, c'est d'arriver à aider des gens en difficulté sociale - il y en a beaucoup dans la restauration - et de voir des salariés adhérer spontanément ».

LINE REAUD « Un rôle d'écoute, pas seulement de revendication »

Originaire de Charquemont, 29 ans, professeur des écoles, elle s'est syndiquée en 96. « C'est un choix de vie même si c'est parti d'un problème personnel de mutation. Mais je viens d'une famille de syndiqués. Ce qui m'attire c'est l'ambiance et la réflexion de groupe. Le syndicat a un rôle d'écoute, pas seulement de revendication. J'ai choisi la CFDT parce que c'est un syndicat non corporatiste où tous les métiers sont représentés. Je voulais du recul, une ouverture large sur le monde professionnel, pas me regarder le nombril ! Pour le syndicat j'ai un jour par



semaine de disponibilité pour intervenir dans les IUFM où j'informe les stagiaires. C'est difficile parce qu'ils sont dans l'esprit concours et sont peu mobilisés par le syndicalisme ».

BÉNÉDICTE PONÇOT « Il y a beaucoup à faire dans l'enseignement »

Professeur d'histoire-géo, 28 ans, Bénédicte Ponçot s'est syndiquée en 96 au SGEN (syndicat de l'Education nationale rattaché à la CFDT), avec une participation plus active depuis cette année. « Je l'ai fait surtout par engagement, par envie d'implication, pour lutter contre l'indifférence car beaucoup de gens ne savent pas ce qu'est un syndicat. Je m'occupe plus particulièrement de la défense du personnel, notamment les jeunes professeurs et de la gestion paritaire avec le Rectorat. Pour ça j'ai une décharge de 5 heures sur mes 18 heures de service. Le côté positif c'est la réflexion et le recul sur

le métier d'enseignant, l'appui qu'on peut apporter aux jeunes profs qui ont toujours les classes difficiles, nombreuses et peu de moyens. D'un autre côté, il y a tellement à faire qu'on ne peut pas traiter les cas par cas et c'est un peu frustrant ».



Job d'hiver dans les Alpes

Le CRIJ Rhône-Alpes Grenoble a édité un guide pratique d'infos et d'adresses utiles sur la recherche de jobs d'hiver dans leur région. Conseils et bons plans pour décrocher un job dans l'hôtellerie, l'animation, la restauration, sur les pistes, ou dans un commerce...

Cette brochure est en vente 10 francs au CRIJ Franche-Comté ou 18 francs par correspondance.

CRIJ Franche-Comté - 27 rue de la République - 25000 Besançon
tél. 03 81 21 16 16 - fax 03 81 82 83 17 - 3615 IJ - www.top-jeunes.com

FORCE OUVRIERE

« Un contre poids,
non un contre-pouvoir »

**Syndicat le plus hétérogène,
il est attaché à corriger les excès du capitalisme
par la négociation.**

RENÉ Posty est secrétaire général de CGT - Forcé Ouvrière de Franche-Comté.

Le syndicalisme aujourd'hui
« Pourquoi se syndiquer ? Pour les mêmes raisons qu'en 1900. Pour s'organiser collectivement - et les premiers à comprendre cette nécessité sont bien les



patrons, syndiqués à 95 % - et créer un rapport de force avec l'employeur. L'unité fait la force n'est pas un vain mot. C'est se retrouver ensemble pour défendre les intérêts particuliers et des revendications nationales. Et ce n'est pas pour faire couler les entreprises. Notre intérêt, c'est que le patron gagne plus d'argent parce que plus il en gagne et plus on peut négocier pour lui en reprenant. Pour nous, le syndicat est un contre poids et non un contre-pouvoir : on en veut pas le pouvoir dans l'entreprise ».

L'évolution

« Aujourd'hui 5 % des gens s'adressent aux syndicats par militantisme et 95 % parce qu'ils ont un problème ou pour suivre l'exemple d'un ami. Il y avait plus de militants avant parce qu'il fallait se bagarrer. Aujourd'hui on vit peut-être sur des acquis. Pourtant, si l'on ne se bat pas, je ne vois pas un patron se lever le matin en se demandant ce qu'il va faire de bien pour ses salariés. Dans le Doubs nous observons une progression des adhésions depuis 9 ans, due aux difficultés rencontrées dans l'entreprise ».

Le rapport de forces

« Rien n'a changé. Il y a évolution chez certains patrons mais d'autres sont toujours très XIXe. Par contre, on n'a plus affaire au vrai patron mais à des gens payés pour ça, des DRH, des gérants. Et la répression syndicale a pris d'autres formes, par exemple le blocage de carrière. Entre le début de ma vie militante et aujourd'hui, je vois plutôt une dégradation du climat social et des conditions de travail et une permanence du patronat dans le chantage au chômage : « Si vous n'êtes pas content, partez, il y en a 50 qui attendent derrière ! ». Alors les gens courbent l'échine, n'osent pas bouger ».

Les jeunes

« On trouve plus de gens qui veulent s'engager chez les 35-40 ans que chez les 20-22. Et puis on est dans une société qui pousse à consommer. Il faut comparer les jeunes aujourd'hui à ce qu'on a connu et ce qu'ont connu nos parents : on est incité à dépenser, à prendre des crédits et à un moment, on ne peut plus faire face. Alors, il ne faut surtout pas perdre son travail. Pour revenir aux jeunes, on en voit à FO, mais pas autant qu'on le souhaite. Ils arrivent sur le marché du travail de plus en plus tard. Quand ils en trouvent, ils doivent surtout ne pas se faire remarquer et sont peu enclins à se syndiquer. De toutes façons, on les conditionne dès l'école pour qu'ils ne se rebellent pas et on leur dit avec tel diplôme vous valez tant - ce qui ne veut rien dire ».

L'adhésion

« On ne court pas après l'adhésion individuelle par honnêteté vis-à-vis des gens qu'on défend : on renseigne celui qui adhère seul mais on pourra difficilement aller dans son entreprise intervenir en cas de problème car l'adhésion ne regarde pas le patron. Par contre, il est différent d'adhérer à un syndicat dans l'entreprise. Là il y a des moyens d'intervention tant pour les délégués que pour le comité

d'entreprise. Dans ce cas on est plus efficace. Sur le plan juridique, pour que l'organisation syndicale défende un salarié aux prud'hommes, il doit être adhérent. Pour engager une procédure, nous demandons trois années de cotisation par respect pour ceux qui sont adhérents, parce qu'on ne vit pas d'aumône et parce qu'on n'est pas un service public ».

FO

« Nous avons toujours eu du mal à mobiliser les gens. Ceux qui vont à la CGT sont souvent politiquement clairs, il y a quelque chose d'autre que le syndicalisme qui les regroupe. Idem pour la CFDT, la CFTC ou la CGC. A FO, il y a des gens de tous bords et fréquemment des personnes d'opinions opposées se retrouvent en réunion, d'où cette difficulté à mobiliser. L'autre grosse spécificité nous fait paraître un peu « compliqués » : nous ne constituons pas de sections syndicales d'entreprises mais des syndicats d'entreprise ayant une entité juridique propre. Ainsi, s'il y a des positions générales de FO, ponctuellement, un syndicat peut considérer important de ne pas les suivre dans son entreprise. Ce qui arrive souvent sur les 35 h ».

Recueilli par S.P.

Infos pratiques

Union régionale :
48 rue Battant,
25000 Besançon
(03.81.25.02.93).

Tarif d'adhésion :
varie suivant les secteurs
d'activité et les unions
départementales.
En moyenne
600 à 650 F par an.

Net : www.fo25@club-internet.fr et www.force-ouvriere.fr (national).

FABRICE LAMBLIN « On n'est pas là
pour couler l'entreprise »

Embauché comme OS chez Crelerot SA (Audincourt) il y a 10 ans, ce Montbéliardais de 29 ans est actuellement en formation de régleur sur-presse. « On a monté un syndicat dans l'entreprise lorsque le patron a fait savoir qu'il voulait passer aux 35 h avant le 30 juin 99. L'entreprise compte 59 salariés et 30 à 40 intérimaires. On a créé le syndicat à 3 et aujourd'hui, il y a 31 adhérents, tous à FO, dont certains sont dans l'entreprise depuis 25 ans. On a rencontré FO par une connaissance et on s'est aperçu que c'est un syndicat assez libre, qui donne des conseils mais n'impose rien. Il va dans notre sens dans la mesure où on n'est pas là pour couler la boîte, qui est notre gagne-pain, mais pour négocier. Dans l'entreprise, FO nous laisse gérer notre syndicat et si on fait des erreurs, c'est notre responsabilité. Par exemple, on s'est déjà aperçu qu'on n'informait pas assez les salariés. Avant, dans l'entreprise, il y avait juste des délégués du personnel. J'ai été désigné délégué syndical et on a monté l'élection des délégués du personnel, où nous étions seuls candidats. J'ai droit à 10 h de disponibilité, le délégué du personnel 15. On va désormais s'attacher à amé-



liorer les conditions de vie dans l'entreprise, précaires jusque là. On voit déjà la différence : auparavant, on allait voir le patron, il nous recevait mais il ne se passait rien. Maintenant, il fait plus attention. On va également monter un CE qui nous permettra d'avoir accès aux comptes. Ce qui sera un atout pour le patron puisqu'il pourra prendre en compte nos réflexions sur la marche de l'entreprise. Notre but est qu'elle aille le mieux possible. Autre avantage du syndicat, les formations : j'ai participé à un stage découverte, pour mieux connaître la marche de FO et pour simuler des négociations à partir d'exemples types. Dans ces stages, toutes les branches sont confondues. J'ai rencontré des syndiqués d'autres catégories socio-professionnelles et me rendre compte de leur propres difficultés ».

ANGÉLIQUE DOLCY « Un apport
d'informations très important »

Originaire de Montbéliard, Angélique Dolcy, 30 ans, travaille aux services communaux de la Ville de Besançon depuis 3 ans. Elle s'est syndiquée au début de l'année. « J'avais la volonté d'intégrer un groupe solidaire pour trouver une écoute à différents problèmes. Un collègue m'a mise en contact avec FO et j'ai trouvé le syndicat très cohérent, avec une équipe dynamique, percutante, à l'écoute valorisante. Aux communaux, il est majoritaire. L'apport en conseils, en informations sur le droit du travail ou les évolutions de dernière minute, voire en médiations dans certains cas est très important. Auparavant, je n'avais eu aucun contact avec les syndicats mais je m'aper-



çois qu'il est absolument positif de se syndiquer ne serait-ce que pour l'information propre à son activité. Même dans la fonction publique, il faut rester vigilant. Hors du syndicalisme, j'ai déjà participé à des manifs et le le referai car si j'ai adhéré ce n'est pas uniquement pour lutter pour mes petits problèmes. Il n'est pas exclu qu'à l'avenir je participe plus activement à FO ».



Concert unique en France

PETER KINGSBERY

Ex-leader de COCK ROBIN

MERCREDI 15 MARS
à 20 h 30
au **BANNIK**

LE BANNIK,
10, chemin de Mazagran - BESANÇON
03.81.51.40.05

Vente
des billets :

BANNIK
et **FORUM**
110^F
(120^F sur place
le 15/3)

CFTC

« Faire respecter le code du travail »

La référence chrétienne n'est plus aussi prégnante qu'il y a quelques années.

MICHEL Nonnotte a adhéré à la CFTC en 82. Il occupe actuellement son 3e mandat de secrétaire général.

Le syndicalisme aujourd'hui
« Un moyen de faire respecter le code du travail, c'est-à-dire les intérêts individuels et collectifs des salariés. L'apport du syndicat c'est d'abord la connaissance de textes de plus en plus complexes. Par les comités d'entreprise, le syndicat est également un élément de convivialité, une façon de réunir les salariés dans un contexte différent du boulot. Enfin, au niveau national, c'est la défense de certaines idées, des réflexions sur le travail mais aussi tous les domaines de la vie comme la place de la famille, le salariat des mères au foyer... »

L'évolution

« Dans le Doubs, elle est bonne puisqu'aux dernières prud'homales on a gagné 0,5 % alors qu'au niveau national on a perdu 1,5 %. Par contre, on est en légère baisse dans les autres départements de la Région. Au niveau national nous avons toujours des régions fortes. Par exemple, là où il y avait des mines. Il suffit d'y descendre une fois pour comprendre pourquoi : pour y aller tous les jours, il fallait vraiment croire en quelque chose ! Au niveau global, il semble que des phénomènes comme la précarité ou la mondialisation provoquent un nouveau souffle. Les 35 h aussi créent un regain. Mais dans l'ensemble, les gens veulent qu'on s'intéresse à leur cas. Ils découvrent les syndicats quand ils en ont besoin. C'est un reflet de la société même s'il y a encore des militants purs et durs. Dans l'ensemble, les sigles n'ont plus grand intérêt aux yeux des gens, ils regardent plutôt l'effort qu'on fait pour leur rendre service. Ce sont des adhérents moins embrigadés et plus vola-

tilés, la fidélité à un syndicat n'existe pas vraiment ».

Le rapport de forces

« Il y a une évolution par rapport à 20 ans plus tôt. A l'époque, devenir délégué syndical était un sacerdoce partout. C'était très dur. Aujourd'hui, dans les grosses



entreprises, le fait syndical est acquis. Les DRH ont appris que pour manager il faut discuter. Avant c'était des ordres à appliquer ».

Les jeunes

« Il y en a quelques-uns à la CFTC, mais on a longtemps été un syndicat de «vieux», fonctionnant avec des retraités. Depuis quelques temps, on voit revenir des jeunes, des 25-40 ans ce qui est pour nous un vrai rajeunissement. Il me semble qu'ils s'intéressent moins à la politique qu'avant, ils cherchent un syndicat qui leur apporte un vrai service sans trop les ennuyer avec des discours ».

L'adhésion

« Elle se fait si le salarié estime que ça vaut le coup pour lui, on ne l'exige pas systématiquement. Notre conseil juridique est ouvert à tous non adhérents compris. On fait aussi attention à ce que le salarié ne soit pas en difficulté, on avertit que la vie au boulot est parfois moins facile une fois que l'on a pris sa carte. Celui qui veut participer à des réunions, stages, formations peut s'il le souhaite. Et les bénévoles qui veulent s'impliquer nous intéressent ».

La CFTC

« Rien n'est imposé, chacun discute, il n'y a pas de mots d'ordre au niveau local, même si sur le plan confédéral nous avons une ligne. Exemple, les 35 h : pour nous, c'est une loi qui n'atteint pas les buts qu'elle s'était fixée, et pas seulement pour les entreprises. Malgré tout, c'est une loi. Aussi travaille-t-on pour que son implication se passe le mieux au cas par cas. Nous ne sommes pas là pour refaire la société, quand une loi est votée, on applique. Les délégués syndicaux ne reçoivent pas de mot d'ordre : on les laisse discuter avec l'employeur sauf s'ils nous appellent. Quant au C final, il correspond à la tendance «chrétienne» au départ du syndicat. Aujourd'hui elle est de moins en moins forte. C'est plutôt de l'instruction civique, une référence morale générale : si l'on veut une société harmonieuse, il faut savoir qu'on n'a pas tous les droits. En fait, on a suivi l'évolution de la société. Et on a des musulmans qui se sentent bien à la CFTC. Enfin, nous n'avons pas de discours politique envers les salariés. Leurs choix sur ce plan ne nous regardent pas ».

Recueilli par S.P.

Infos pratiques

Union locale, départementale et régionale :
48, rue Battant,
25000 Besançon
(03.81.81.15.18).

Tarif d'adhésion :
de 360 à 960 F
en fonction du salaire,
avec une moyenne de 486 F.

Permanence à Besançon :
tous les jours.

Net : www.cftc.fr

E-mail :
communication@cftc.fr

ALINE RABUS « Une très grande disponibilité pour les salariés »

Cette Bisontine de 32 ans s'est syndiquée le 1^{er} juin en raison des problèmes liés à son entreprise, Fraporlux. « J'ai adhéré parce qu'une amie a été licenciée abusivement et mon emploi était en danger. La CFTC m'a défendu et comme leur façon de faire m'a plu, j'ai adhéré. Je pouvais même téléphoner au domicile du responsable. Il m'est arrivé de le faire à 10 h du soir et on m'a donné la réponse que je cherchais de suite ! Le syndicat est disponible pour tous les salariés qui le souhaitent. Aujourd'hui, j'essaie de m'impliquer beaucoup au syndicat car je m'aperçois qu'il y a pas mal d'illégalités dans le monde du travail, du moins où je suis. Et puis le droit du travail me plaît. Par rapport au syndicat, il n'y a aucune pression, personne ne m'a poussé à faire prendre des



cartes. L'aspect négatif, c'est que dès que je me suis syndiquée, j'ai connu des changements au travail : on a voulu me changer de poste ou liquer les autres contre moi. On a même voulu porter plainte contre moi pour diffamation ! ».

SERGE MERELLE « Un appui efficace pour les problèmes du travail »

Syndiqué depuis le mois d'août, Serge Merelle, 31 ans, travaille comme surveillant des services médicaux au centre de rééducation du Quingey. « Il n'y avait pas de syndicat sur le lieu de travail mais on sentait qu'on risquait des pertes au niveau de notre statut et qu'on avait besoin d'être chapeauté pour se défendre. Avec plusieurs salariés, on s'est demandé s'il fallait créer une section. On a décidé de faire venir tous les principaux mouvements et on les a écoutés pendant 1 heure. On a choisi la CFTC parce qu'ils nous ont fait la meilleure impression, parce qu'ils respectaient le mieux nos critères d'apolitisme et de défense de tous les salariés quel que soit leur statut et parce qu'ils étaient le plus disposés à la création d'une section. La disponibilité était aussi un critère. Il nous a semblé plus facile de rejoindre la CFTC, même à Paris, que les autres syndicats à Besançon. Dès qu'on a un problème, on peut appeler n'importe quand, on n'est pas livré à nous-mêmes. Jusqu'à présent, c'est efficace, les questions ont toujours été



résolues dans la semaine ! D'un autre côté, on nous laisse une grande liberté d'action. On a déjà obtenu des choses au niveau des jours fériés et de la création de 4 postes alors qu'il n'y en avait pas eu depuis 7-8 ans. On a dit aux salariés de ne pas prendre de carte tout de suite et d'attendre de voir ce qu'on fait pour eux, mais je pense que beaucoup seront intéressés. Il faut dire aussi que la direction est ouverte au dialogue constructif, même si on n'obtient pas toujours gain de cause ».

L'ANPE et l'insertion des demandeurs d'emploi : les stages collectifs d'insertion et de formation à l'emploi

La réinsertion professionnelle des personnes en difficulté, et pour lesquelles un besoin de formation a été diagnostiqué, peut passer par une mesure spécifique à l'ANPE : le S.I.F.E. (stage d'insertion et de formation à l'emploi) collectif.

Il est ouvert aux publics suivants :

- demandeurs d'emploi de longue durée (plus de 12 mois, en continu, ou dans les 18 derniers mois)
- travailleurs handicapés
- allocataires du RMI ou de l'ASS (allocation de solidarité spécifique versée par l'Etat)
- parents isolés ayant ou ayant eu

des charges de famille - détenus ou anciens détenus

Les jeunes de moins de 26 ans peuvent y accéder uniquement s'ils s'inscrivent dans le dispositif TRACE (trajet d'accès à l'emploi) et si l'action de formation répond à leurs besoins.

La formation est personnalisée, modulaire, et doit comporter autant que possible une période en entreprise. L'alternance est fortement préconisée, à charge pour l'entreprise de préparer le séjour du stagiaire de manière efficace et d'assurer son accompagnement. La durée des actions de formation

est comprise entre 40 et 1.200 h, avec une durée moyenne de 430 heures. Le maximum peut être exceptionnellement dépassé, en cas de formations qualifiantes s'adressant à des publics de faible niveau de qualification.

Les participants ont le statut de stagiaire de la formation professionnelle. Ils sont donc rémunérés selon leur statut antérieur. La Direction départementale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle assure la gestion de la mesure. L'ANPE et l'AFPA s'occupent du montage des stages, de l'élaboration des

conventions, de l'information et de la sélection des stagiaires. Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à contacter un conseiller de votre agence locale.

ANPE
FRANCHE-COMTE

COURTESY

CFE-CGC

« Créer un bon climat pour les salariés »

Plutôt que celui des cadres, le syndicat entend aujourd'hui être celui de l'encadrement au sens large.

ENTRETIEN avec Anne Girardot-Chalons, présidente de l'union régionale franc-comtoise.

Le syndicalisme aujourd'hui
« A mon avis, c'est une prise de conscience d'avoir un rôle à jouer dans la cité et dans l'entreprise. Un rôle civique. Il faut par exemple dire aux gens que nous faisons partie de nombreux comités d'administration d'écoles et d'établissements agissant dans divers secteurs de la vie quotidienne. On représente les salariés dans toutes les structures paritaires type CAF, Caisse primaire d'assurance maladie, URSSAF, commission d'hygiène et sécurité... Pour parler des différentes centrales syndicales, il y a plus de points communs que de différences : on est tous là pour défendre les salariés, avec des divergences conjoncturelles, mais les différences idéologiques sont moins marquées aujourd'hui ».

L'évolution

« L'évolution importante pour la CGC depuis plusieurs années est le fait que la notion de cadre s'est beaucoup élargie et les gens ne se reconnaissent plus du tout dans la notion de cadre dirigeant. Pour eux, c'est quelqu'un de la direction, qui peut licencier. Ce n'est pas du tout ce public qui vient chez nous. Donc on préfère parler d'encadrement, ce qui inclut les techniciens et les agents de maîtrise. Et puis à une époque, il y a eu un amalgame entre patronat et CGC parce qu'il y a quand même une notion de hiérarchie assez mal comprise et un amalgame entre le fait de conduire une équipe et celui d'imposer à une équipe de se

plier à des règles en étant à la botte du patron. Ce n'est pas du tout la même chose. Enfin, actuellement, les gens viennent essentiellement parce qu'ils ont un problème ».

Le rapport de forces

« Actuellement, c'est principalement dans les PME-PMI que les choses ne se passent pas toujours bien. Je regrette l'absence d'un statut juridique qui puisse protéger le militant syndiqué. Il faut cependant montrer aux employeurs



qu'avoir un syndicat face à soi, c'est avoir un partenaire compétent qui n'est pas là pour faire couler l'entreprise mais pour créer un bon climat pour les salariés. Même si on est amené à s'opposer. En général, on s'adapte au comportement du patron. Si on le sent ouvert, on négocie. S'il est agressif, on devient plus percutant. La CGC a un peu une image de syndicat qui ne fait pas toujours grève, qui ne dit pas toujours non. Mais s'il n'y a pas lieu, on ne le fait pas ».

Les jeunes

« Je regrette qu'on n'ait pas de contacts avec les jeunes, dans les écoles, pour leur expliquer ce qu'on fait. Dans l'ensemble ils savent mal ce que représente le syndicalisme et son action au jour le jour.

L'adhésion

« Notre particularité par rapport aux autres syndicats est que les salariés qui peuvent prendre leur carte sont les cadres, agents de maîtrise et techniciens, ainsi que les étudiants. On ne leur demande pas systématiquement d'adhérer mais on les aide quand même, on les accompagne à un entretien préalable à un licenciement ou aux prud'hommes, on les conseille. Ceux qui cotisent ont une assistance juridique (à partir de 3 mois d'ancienneté), des informations régulières sur la législation, des conseils, de l'assistance. Pour eux, c'est une assurance. Nous avons également des organismes de formation qui apportent aux adhérents un minimum de connaissance sur le délégué d'entreprise, le délégué syndical ou le comité d'entreprise. D'ailleurs, je considère comme un danger ceux qui défendent les salariés dans un CE ou en tant que délégué du personnel sans une formation minimale ».

La CFE-CGC

« Nous sommes à la fois une confédération centralisée et assez diversifiée dans les fonctionnements des fédérations. Les fédérations comme celle de la métallurgie ou de la santé ont une autonomie au sein de l'organisation interne. D'autre part, nos adhérents se reconnaissent dans leur identité car lorsqu'il y a négociation, c'est catégoriel : dans la santé par exemple, les infirmières sont représentées par des infirmières. Vous ne les trouverez pas représentées par des éducateurs spécialisés ou autres, comme on peut le voir dans d'autres syndicats ».

Recueilli par S.P.

ERIC SANCHEZ « Des gens qui donnent leur temps pour vous défendre »

Ancien cadre de l'informatique, Eric Sanchez, 36 ans, est un syndiqué récent à la CFE-CGC. « Je me suis syndiqué parce que je suis en train de prendre conscience qu'aujourd'hui il se passe des choses pas toujours normales. J'ai aussi envie d'en savoir plus sur le code de travail. D'un autre côté, un syndicat est un bon appui, voire un moyen de recherche de travail. J'ai adhéré à la CGC à cause de ma fonction de cadre. Je connaissais le syndicat de nom et de réputation, mais j'apprends régulièrement à le découvrir aujourd'hui, notamment dans la façon de régler les problèmes.



A tort ou à raison, je pense qu'un cadre a déjà une certaine expérience de la vie en entreprise qu'il peut faire partager. Pour moi, me syndiquer est un engagement personnel. Une question de solidarité, ce qui manque un peu en France au niveau du travail. On a tous un peu peur de perdre notre place et on essaie de tirer la couverture à soi. Aussi les entreprises ont-elles parfois beau jeu de jouer la division pour mieux régner. Le syndicalisme sert aussi à contrecarrer cet état d'esprit. Et ce qui m'a le plus

surpris en venant au syndicat, c'est bien la solidarité. On y trouve des gens prêts à donner de leur temps pour vous défendre. Personnellement, j'ai envie de m'y impliquer plus et j'ai déjà proposé au syndicat de profiter des mes compétences en informatique. D'un autre côté, j'ai vu dans l'entreprise où j'étais qu'on nous conditionne à faire attention aux syndicats. Or j'estime qu'il faut un contre-pouvoir autant pour l'entreprise que pour le salarié, c'est un besoin pour bien fonctionner, à partir du moment où le syndicat n'est pas utilisé à tort et à travers. Et puis si j'ai un conseil à donner aux jeunes qui hésitent à se syndiquer, c'est de leur dire qu'une assurance voiture paraît toujours trop chère avant l'accident ».

Infos pratiques

Union régionale :
48, rue Battant,
25000 Besançon
(03.81.81.20.68).

Tarif d'adhésion :
échelonné
entre 350 et 500 F
pour
une première adhésion.

Permanences
à Besançon
(changements en cours,
la permanence
devrait être fixée le matin)
et à Montbéliard
(l'après-midi,
23, rue du Mont-Bart
prolongé).

Net : www.cfecgc.fr

E-mail : cfecgc@cfecgc.fr

Tous les textes de Topo ainsi que les informations Avantages Jeunes, des offres de jobs, des annonces et les rubriques Initiatives Jeunes, internationales, sport, infos saisonnières, foire aux questions, etc. sont sur le site internet du CRIJ.

www.top-jeunes.com.

Ecouter - Convaincre - Agir - Développer

VENTE ET NÉGOCIATION

Après un bac

TECHNIQUES COMMERCIALES

Après un bac + 2

GESTION ET MANAGEMENT

Après un Bac + 2



ifc
Institut
des Forces
de Ventes

MAGESTIC

Institut Supérieur de Formation

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU JURA

Votre passeport pour l'emploi

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal :
Ville :
Téléphone :

souhaite recevoir sans engagement une documentation sur la formation :

- VENTE ET NÉGOCIATION**
en 1 an après un bac
 TECHNIQUES COMMERCIALES
en 1 an après un bac + 2
 GESTION ET MANAGEMENT
en 2 ans après un bac + 2

Coupon information à retourner
à Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura
BP 377 - 39016 LONS-LE-SAUNIER cedex
Tél. 03.84.24.15.76 / www.jura.cci.fr

RÉCOMPENSE

La ferme qui redonne vie à l'aurochs

Le Comité régional du tourisme a décerné ses prix annuels. L'un d'eux est allé à une structure créée en 1990 dans la vallée du Hérisson.



ENCAISSÉE, taillée dans le calcaire par les glaciers, la vallée du Hérisson a, l'hiver, tout d'un bout du monde perdu. Un soleil à peine plus présent que le passage humain a beaucoup de mal à réchauffer ce réfrigérateur naturel. Pour s'épanouir dans cet environnement marécageux, il faut vraiment être un bison américain, un highland cattle (boeuf d'Ecosse) ou un aurochs. Depuis 1990, des spécimens de ces trois espèces vivent là, à l'initiative de deux jeunes éleveurs, Benoît Jaillet et Jean-Luc Marie. «Il n'y a vraiment que ces races rustiques pour vivre dans ce milieu» relate le second. Titulaires d'un BTS agricole, tous deux se sont associés pour créer la Ferme de l'aurochs, à la fois ferme d'élevage et d'accueil. «Notre objectif était de créer un lieu intégré au milieu environnant. Il y a cent ans, ce paysage était entretenu par l'agriculture puis il a été abandonné car pas assez productif par rapport à l'évolution du monde agricole. Notre idée était d'y installer des races capables de l'utiliser tel qu'il est et de l'entretenir, de garder le milieu ouvert. C'est une agriculture liée à l'environnement dont on parle beaucoup actuellement, mais en 90 on était un peu précurseurs. Dans notre projet, tous deux tenions à ce côté naturaliste, défense de l'environnement. C'est sans doute parce qu'on a eu le prix du Comité régional du tourisme».

Tourisme convivial

Leur idée a dû plaire d'emblée, puisque les deux jeunes entrepreneurs ont bénéficié au départ

d'aides de la Région, de l'Etat et de l'Europe. Outre le fait de donner un intérêt nouveau à la vallée, la soixantaine d'aurochs, bisons et highlands évitent ainsi son enrichissement, sur une surface de 56 hectares. Finalement, la ferme agit dans trois domaines : une petite activité agricole originale et de qualité, la gestion du territoire et un côté culture et tourisme rural.

L'été, la vallée, à proximité du lac de Chalain et des cascades du Hérisson, reçoit un afflux de visiteurs conséquents. Dans la ligne conviviale de ce que propose le nouveau tourisme rural, la Ferme leur offre une autre destination de sortie, empruntée chaque année par 16000 d'entre eux, chiffre stable depuis 94 : on peut contempler à loisir les trois troupeaux, grâce à un chemin aménagé qui permet de se promener le long des enclos - clôture électrifiée de 2 m de haut pour les bisons, ces bovins pouvant sauter 1,80 m ! Des guides sont présents pour renseigner le public. Une ferme pédagogique avec chèvres, lapins, ânes, poules propose des animations pour enfants. Des balades en poney sont également possible. Pour être complet, le lieu comprend aussi des possibilités de restauration, avec notamment des produits transformés issus du bison et une exposition sur l'histoire de l'aurochs, réalisée par le musée d'archéologie de Jura.

Un aurochs reconstitué

Ancêtre des vaches actuelles, cet animal avait vécu en Europe jusqu'en 1627, date où la dernière femelle s'est éteinte en Pologne. Dans la région, sa plus vieille trace est un galet gravé de la grotte d'Arlay, remontant à 13000 avant J.C. Depuis le

début du siècle, plusieurs chercheurs se sont attachés à recréer la race, en croisant plusieurs animaux proches comme la vache corse, les taureaux espagnol ou camarguais. Peu après la deuxième guerre mondiale, des spécimens acceptables ont vu le jour. Pas des aurochs tels que ceux qui vivaient à la Préhistoire ou au Moyen-Age, mais qui en ont une apparence visuellement très proche. Une quinzaine de ces aurochs reconstitués légitiment aujourd'hui le nom de la ferme de Val Dessous.

Ces divers aspects permettent à la structure d'accueillir des classes, les activités pédagogiques possibles étant nombreuses, mais aussi d'être un véritable lieu de recherche. L'intérêt suscité abonde d'exemples : la ferme est associée au conservatoire des espaces naturels dans le cadre de l'étude et de la gestion de l'évolution de ce milieu. En 93, elle a également été site pilote d'un programme expérimental national nommé «espaces culturels, éducation et développement». Il y a quelques années des archéologues du CNRS ont mené sur place une expérience de dépeçage de l'aurochs avec des outils du néolithique. Dans une échelle proche, la ferme a encore un autre projet de collaboration avec le musée d'archéologie de Lons-le-Saunier autour de la gastronomie médiévale. Malgré sa disparition, l'aurochs s'apprête donc à entrer dans le XXIe siècle une petite touche de temps jadis.

S.P.

La Ferme de l'aurochs, 39 130 Val Dessous (03.84.25.72.95). Tarifs : 28 F adultes, 16 F enfants, prix famille 76 F. Ouverture : les week-ends de mai et tous les jours du 1er juin au 15 septembre de 9 h 30 à 19 h.

CRT Le Jura rafle les 3^{es} trophées du tourisme



La remise de prix des troisièmes trophées du tourisme (décernés par le comité régional du tourisme), qui a eu lieu au Petit Kursaal le 24 janvier, affirme le Jura comme le département le plus actif en ce qui concerne les démarches innovantes et de qualité qui garantissent l'attraction et le bien-être des visiteurs. «Certes, la grande majorité des prix sont tombés sur des organismes de cette partie de la Franche-Comté», admet-on au CRT. «C'était le hasard et en effet, un hasard un peu malheureux parce qu'on aime bien primer l'ensemble de la région, mais on peut pas nier que le Jura a été très dynamique cette année».

Depuis la création en 1997, il est décerné chaque année un trophée régional et un prix dans six catégories. Le jury, basé sur les mêmes critères (stratégie de promotion et ses résultats, stratégie de communication et ses résultats, qualité du produit, accueil, maintenance de l'emploi plus une note subjective de chaque membre) a décerné le palmarès suivant :

Trophée régional : récompensée cette année pour son travail en faveur du tourisme et de la reconnaissance de la région, l'association «Les Ambassadeurs du vin Jaune» (BP41, 39602 Arbois. Tél : 03.84.66.26.14) organisateurs de la célèbre Percée qui a eu lieu cette année à l'Etoile le 5 et 6 février.

Tourisme culturel, événements et manifestations : Office de tourisme Jura Sud Moirans à Moirans-en-Montagne pour sa manifestation de Noël autour du jouet (2 place Robert Monnier, BP 13, 39260. Tél : 03.84.42.31.57).

Loisirs sportifs et de plein air : Club des sports de la station des Rousses haut Jura (495 rue Pasteur, 39220 Les Rousses. Tél : 03.84.60.39.85) pour l'ensemble de ses activités sports-loisirs été-hiver qui génèrent 35 emplois dans la station. Hébergement : Village Val-Le Mont Fier (780 chemin des Maquisards, 39220 Prémamanon. Tél : 03.84.60.78.51) comme village d'accueil.

Tourisme culturel, musées, circuits, sites et monuments : Monts Jura Autocars à Besançon (4 rue Berthelot, BP 1399, 25006 Besançon. Tél : 03.81.63.44.44) pour les circuits «Coucher de soleil de la Citadelle en petit train touristique».

Tourisme culturel, industriel, technique et artisanal : La Ferme de l'Aurochs (Val Dessous, 39130 Doucier. Tél : 03.84.25.72.95) pour sa participation à la remise en valeur de la vallée du Hérisson.

Tourisme et environnement : Jura randonnée (39370 La Pesse. Tél : 03.84.42.73.17) qui fait découvrir des traditions aux touristes.

M.R

Renseignements : 03.81.25.08.08.

En bref

● **DIRECTEUR** - Jacques Bichet, le président du comité régional du tourisme, a nommé récemment un nouveau directeur au CRT, Jean-Paul Grenier. Agé de 50 ans, ce dernier a été directeur de la centrale de réservation de Val D'Isère, co-fondateur et directeur général adjoint d'un cabinet conseil en tourisme puis directeur de l'office de tourisme de la station de Tignes (Savoie).

● **BILAN ETÉ 99** - dans un contexte de baisse du nombre

de déplacements touristiques des Français, la part de marché de la Franche-Comté est stable en terme de séjours et de nuitées, d'après le bilan de la saison touristique été 99 édité par le CRT. Selon cet étude, l'activité hôtelière est en hausse de 2,7 % pour le nombre d'arrivées et de 13 % pour le nombre de nuitées par rapport à 1998. La part des clientèles étrangère est en hausse dans l'hôtellerie. En revanche, l'activité des campings est en légère baisse.

VOYAGE

A la découverte de l'art brut

Deuxième destination proposée par le Conseil Régional dans le cadre des Avantages Culturels : le musée de l'art brut à Lausanne. Dates : 7 et 8 mai.

C'est un long panneau de bois de 170 cm sur 383, entièrement sculpté de motifs iconographiques, exposé au premier étage du musée de l'art brut à Lausanne. Une œuvre étonnante, qui l'est encore plus lorsqu'on connaît les conditions dans lesquelles elle a été élaborée. L'auteur de ce travail s'appelle Clément Fraise. Après avoir tenté d'incendier sa maison familiale en enflammant des billets de banque, il a été interné à l'âge de 24 ans en hôpital psychiatrique. Là, une attitude protestataire et violente lui valut d'être reclus deux ans (en 1930 et 1931) dans une cellule aux murs lambrissés de bois brut. C'est le mur de cette cellule qu'il a sculpté en utilisant un manche de cuillère brisé ou, quand on lui confisquait, l'anse d'un pot de chambre. Le résultat est l'une des 25000 pièces de la collection du musée lausannois, dont 800 environ sont visibles.

Le musée est internationalement reconnu mais il est inutile de chercher dans un dictionnaire le nom de Clément Fraise ou des autres artistes représentés, aucun n'a de renommée. Pas de Velasquez, Delacroix, Renoir ni même Van Gogh à voir. Malgré tout un étonnement de tous les instants. Qui tient à l'originalité, l'étrangeté et à l'esthétique des œuvres présentées. Et aussi aux biographies de leurs auteurs et aux questions qu'elles ne manquent pas de susciter sur l'art, le processus créatif, la reconnaissance officielle. Dans le musée, chaque tableau, chaque sculpture est accompagnée d'une notice à propos de l'auteur, dont beaucoup feront réviser leurs clichés à ceux qui pensent que James Dean est un rebelle. Marginaux, déviants, illuminés, autodidactes et inadaptés divers, tous ont en commun d'avoir des parcours très singuliers.

Si ces derniers ne sont pas connus, il n'en va pas de même de l'initiateur du musée : Jean Dubuffet s'est intéressé dès la fin de la guerre aux travaux de pensionnaires d'asiles et de marginaux de toute sorte à l'inventivité spontanée, «hors de l'asphyxiante culture». C'est lui qui a inventé le terme d'art brut et qui a théorisé ce qu'il avait intuitivement supposé, à savoir l'existence d'un art non officiel, inventif, indépendant, élaboré dans l'anonymat, non destiné à la galerie parce que ses créateurs s'y refusent ou n'y pensent pas. Consacrant une grande partie de son temps à collecter de telles œuvres, Jean Dubuffet a constitué le début d'un catalogue qui s'est finalement installé à Lausanne en 1976. Dubuffet est radical à ce que laisse entendre un petit texte affiché à l'entrée du musée lausannois : «l'art ne vient pas coucher dans les lits qu'on a faits pour lui ; il se sauve aussitôt qu'on prononce son nom : ce qu'il aime c'est l'incognito. Ses meilleurs moments sont quand il oublie comment il s'appelle».

En dehors de l'art institutionnel

«Dubuffet s'est passionné à faire ça, il y a mis énergie, temps, argent et voyages raconte Michel Thévoz, actuel conservateur de la collection de l'Art brut et professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne. Pour lui, c'était une manière de compenser ses scrupules par rapport à ce qu'il ressentait comme compromissions de l'art reconnu». Les critères de sélection du musée sont en phase avec cet état d'esprit. «Nous tenons compte de la situation des créateurs absolument en dehors de l'institution, de leur capacité à inventer de toute pièce un langage

personnel, un système complexe qui ne doit rien à la tradition et à la mode et également du côté artistique de leurs œuvres» indique Michel Thévoz.

Une exigence de ne pas être payé

Cette position plus ou moins consciemment en marge du système artistique officiel et de ses notions de production, commercialisation, reconnaissance publique va pour certains jusqu'au refus catégorique d'être exposé dans le musée. Anecdote significative, Michel Thévoz raconte dans un sourire le cas Eugenio Santoro : «cet immigré italien en Suisse a créé de grandes sculptures d'animaux dans son jardin. Je suis allé le voir pour l'exposer au musée et il s'est montré assez content. Mais quand je lui ai proposé de le payer 6000 F, il a blêmi, indisposé. Il ne voulait pas entendre parler d'argent et a exigé de me faire signer un papier stipulant que je ne lui verse jamais 6000 F!». Un début d'explication à ces comportements se trouve dans le livre «L'art brut» de Lucienne Peiry : «chacun de ces créateurs travaille dans la solitude, le secret et l'anonymat, et remplit les pages d'un journal intime. Le destinataire de l'œuvre est absent de la pensée de l'artiste et, de même, l'aspiration à une reconnaissance sociale fait défaut». Créateurs souvent par inadvertance, c'est d'abord pour eux-mêmes qu'ils réalisent leurs œuvres. A l'heure actuelle par exemple, le visiteur est accueilli à l'entrée du musée par les œuvres de Louise Fischer : des personnages sculptés à partir de pierres, de coquillages, de verre et autres matériaux de rebut assemblés à l'aide de ciment et d'argile. Mulhousienne née en 1861, décédée en 1987, Louise Fischer a été téléphoniste



toute sa vie. En marge, elle a élaboré ces personnages qu'elle installait dans son jardin et auxquels elle attribuait des pouvoirs magiques. La création est ici vécue comme occupation sans arrière-pensée de plaisir. Plusieurs créateurs disent même travailler de façon médiumnique, à l'image de Madge Gill, une Anglaise qui s'est mise à dessiner, tricoter et écrire vers 1919 «guidée par une force invisible». Elle œuvrait beaucoup de nuit, en transe, protégée par un esprit qu'elle appelait «Myrminerest». Ni art primitif, ni art naïf, l'art brut possède peu de lieux dévolus à sa

cause - on le comprend dans la mesure où la mise en musée est d'une manière ou d'une autre reconnaissance officielle. En France, on peut citer la Fabuloserie à Dicy, le musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq ou le site de la création franche à Bègles. Le voyage des 7 et 8 mai est donc une occasion rare offerte aux jeunes franc-comtois de découvrir des œuvres originales et des auteurs à part.

Stéphane Paris

Collection de l'art brut, 11 avenue des Bergières, 1004 Lausanne - CH (0041.21.647.54.35).



AVEC LA CARTE AVANTAGES JEUNES

A Metabief

Station Metabief

53 % sur le forfait de Ski adulte (du lundi au vendredi)

19 % sur le forfait Ski adulte (le week-end)

A Morteau

Val de Morteau

10 F de réduction sur le forfait journée Ski alpin

A Pontarlier

Site du Larmont

de 10 F à 15 F de réduction sur le forfait 1/2 journée Forfait après 15 h et forfait journée

EN VENTE DANS LE RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE DE FRANCHE-COMTÉ.

'art brut



« Reine » de Sylvain Fusco (1903 - 1940).

Interné à 27 ans à l'hôpital du Vinatier, il cesse alors définitivement de parler. Cinq ans après il commence à tracer des graffitis sur le mur de son dortoir, n'acceptant que 3 ans plus tard d'utiliser du papier et du pastel.

S'ensuit une production frénétique d'effigies féminines opulentes. Après une centaine d'œuvres Fusco cesse toute activité artistique.

En 1940, les restrictions et privations dans les asiles font mourir de faim des milliers de personnes aliénées. Fusco est l'une des premières victimes.

Aloïse



Aloïse (Aloïse Corbus, 1886-1964) est l'une des représentantes majeures de l'art brut. Née à Lannanne, elle s'expatrie après une description sentimentale et occupe des postes d'institutrice et de gouvernante, notamment auprès du chapelain de Guillaume II, s'éprenant de l'empereur et vivant une passion amoureuse imaginaire pour lui. De retour à Lannanne à cause de la guerre, elle manifeste des sentiments religieux, pacifistes et humanitaires avec tout d'empressement qu'elle est internée en 1918. Elle reste à l'asile jusqu'à sa mort, traversant d'abord une période d'oubli avant de commencer à écrire et dessiner en cachette. Ses premières productions sont détruites mais plusieurs docteurs s'intéressent à son œuvre, habitée par la figure idéale du couple et les grandes amoureuses de l'histoire (Juliette, la Traviata, Marou Lescaut...). L'œuvre ci-contre s'appelle « Benito Cerrano ».

MODE D'EMPLOI Voyage en Suisse, rendez-vous les 7 et 8 mai

Après la Villette au mois d'octobre, la ville suisse de Lausanne est la deuxième destination des chômeurs voyages «Avantages culturels-1999 - 2000 proposée par le Conseil régional de Franche-Comté. Au programme, pour 30 F (restauration non comprise), une visite de la collection de l'art brut, décrite dans les articles ci-contre, puis un quartier libre dans les rues de Lausanne (la ville, la cathédrale, les rives du lac, le musée olympique, le musée de l'Elysée, (photo) ou le musée cantonal des beaux-arts pourront faire l'objet de visites suivant les goûts de chacun, à cette restriction que certains musées suisses sont fermés le lundi). A noter que ce voyage est réservé aux plus de 16 ans, suffisamment autonomes pour se déplacer dans Lausanne une partie de la journée. Ce voyage est organisé en deux temps, en raison de la capacité du musée l'art

brut : dimanche 7 mai pour les Bisontins (départ 8 h 30 au parking Battant), lundi 8 mai pour les autres Franche-Comtois. Des bus partiront de Montbéliard (gare SNCF, 7 h 30), Pontarlier (gare SNCF, 8 h 30), Dole (gare SNCF, 7 h 15), Lons (gare SNCF 8 h), Vesoul (gare SNCF, 6 h 45) et Belfort (maison du peuple, 6 h 45). Il est impératif de se munir des papiers d'identité nécessaires pour le passage de la frontière (autorisation de sortie du territoire pour les mineurs). Les étrangers qui souhaitent participer doivent s'adresser au Consulat Suisse pour connaître les pièces nécessaires. Il est également recommandé de se munir de francs suisses pour les frais divers. Inscriptions à partir du 28 février dans le réseau information jeunesse. Le voyage est gratuit pour les demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif. Renseignements : CRIJ, 03.81.21.16.16.

Auguste Forestier



Septième enfant d'une famille d'agriculteurs de Lozère, Auguste Forestier ou For (1887-1958) a vécu en hôpital psychiatrique de l'âge de 27 ans à sa mort. Juste avant d'être interné, voulant voir comment les roues d'un train écraseraient des cailloux, il avait provoqué son déraillement. A l'asile, Forestier se met à dessiner avec des crayons de couleur, fabrique des médailles qu'il arbore fièrement et sculpte des os de boucherie. Plus tard, il aménage un petit atelier où il élabore des sculptures en bois de personnages, animaux et figures anthropomorphes. Il les assortit de pièces de tissu ou de cuir, de médailles, de ficelles ou de déchets et les met en vente sur le mur de la cour de l'hôpital. En photo, « Personnage à tête d'oiseau ».

CONCOURS PHOTO

Scènes de rue : Philippe Frésard primé

Prochain thème : les jeunes et la musique

En bref

● **PREMIER PRIX** - c'est pour la photo ci-contre nommée « attends si je t'attrape... » que Philippe Frésard, habitant de Beaucourt (Territoire de Belfort) de 46 ans a été primé. Il gagne un bon de 500 F d'achat chez Béalot à Besançon.

● **PRIMÉS** - deux autres prix sont attribués :

Gérald Steckmeyer, 27 ans, d'Ornans (Doubs) gagne deux places pour l'opéra « Il ritorno d'Ulisse in patria » à l'Opéra-théâtre (31 mars).

Alain Carron de Besançon gagne deux places pour la pièce « Nightingale » présentée par l'Atelier du Rhin au Nouveau théâtre de Besançon les 23 et 24 mars.

Plusieurs clichés de ces trois auteurs seront présentés lors de l'expo du mois de juin.

● **BILAN** - dix personnes ont envoyé plusieurs clichés pour ce deuxième thème. Rien ne les empêche de participer à la suite du concours en mars : « la musique et les jeunes ».



ECOLE DE GESTION ET DE COMMERCE DE FRANCHE-COMTE

Réseau National des E.G.C. : 28 écoles - 2.000 étudiants

Etablissement d'Enseignement Supérieur reconnu par l'Etat/Diplôme homologué Niveau III

3 ans d'études post-bac

avec option de formation en apprentissage dès la 2^e année

**1^{re} session de recrutement
« 22 MARS 2000 »**

Site Internet :

<http://www.egc-vesoul.fr>

Internet, sites Web et
Commerce Electronique
sont des composantes
fortes du programme

Le guide des métiers est disponible sur le Site
<http://www.reseau-egc.com>

COUPON-REPONSE à retourner à : *Chambre de Commerce et d'Industrie de Gray-Vesoul*
27, avenue Aristide-Briand - 70000 VESOUL

Tél. 03.84.96.71.19 - E.mail : contact@egc-vesoul.fr



NOM Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél. Classe Etablissement

Désire recevoir : un dossier EGC 1 - EGC 2 - EGC 3 le guide des métiers

EMPLOI

COPIRE : encore des actions d'insertion pour les jeunes

Le numéro de TOPO de novembre avait mis en avant plusieurs projets mis en place par la COPIRE, le MEDEF, l'Etat et la Région pour aider les jeunes en difficulté. Voici deux autres exemples.

Le premier a été conduit sous l'égide du GEIQ du haut Doubs (Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification). Sous l'intitulé «entreprise apprenante», il a permis de faire encadrer par des tuteurs en entreprise 17 jeunes sans emploi : 9 pour être conducteurs en machines automatisées et 8 dans le secteur du commerce, plus précisément en relation vente-clientèle. Un tuteur par jeune est là pour transmettre les savoir-faire du métier tout au long de contrats de qualification de 24 mois. Avec des heures de formation dans l'entreprise, d'autres au sein d'organismes tels que le Greta ou l'ADFP, cette action doit se terminer par le passage d'un CAP par les jeunes. Commencée en 98, l'action doit se terminer à la mi-2000. Mais déjà, les effets positifs pour les jeunes tels qu'une qualification reconnue au niveau

national et des perspectives d'embauche permettent aux partenaires d'envisager la reconduction du projet. La satisfaction des entreprises participantes va également dans ce sens. Il faut dire que le GEIQ avait préparé son affaire en étudiant et ciblant les secteurs où il y avait un besoin réel. Autre exemple, toujours basé sur la mise en contact réel de jeunes en difficulté avec le monde de l'entreprise, une action autour du parrainage menée par le MEDEF du Jura. De septembre 98 à septembre 99, une vingtaine de jeunes demandeurs d'emploi, avec ou sans qualification ont été parrainés par des chefs d'entreprise ou des salariés pour les rapprocher de l'emploi : entretiens, rencontres, diagnostics sur leur parcours, projets professionnels, mise en contact avec différents postes de l'entreprise, travail sur le CV et l'entretien ont permis à ces jeunes de se relancer. A l'heure



«Entreprise apprenante», une action menée par le GAIQ du haut Doubs. Satisfaction pour les jeunes et les entreprises.

actuelle, 4 ont un emploi, 6 ont repris une formation, 3 poursuivent leur démarche, 2 veulent créer leur entreprise. Si quelques-uns ont abandonné, l'action s'avère là aussi positive, si bien que le MEDEF la relance avec une trentaine de places. Les jeunes intéressés peuvent contacter : - GEIQ, 1 place de l'Europe, 25300 Pontarlier (03.81.39.31.19). - MEDEF du Jura, 19 rue du

Collège, BP59, 39107 Dole (03.84.79.86.60). - D'autre part, une autre action sur les métiers de l'électricité très basse tension va débiter dans le nord Franche-Comté. Une dizaine de jeunes peuvent signer des contrats d'orientation dans le cadre de cette action. Contacter l'AFPI nord Franche-Comté au 03.84.58.47.47. (association formation professionnelle industrielle).

En bref

● **VACANCES ADAPTÉES** - L'UECV met à la disposition du public le catalogue «vacances adaptées - été 2000» qui recense les destinations à l'attention d'enfants et adultes handicapés mentaux, en fonction de l'autonomie, du lieu, des activités, du prix ou de la période. Renseignements et catalogue sur demande au 03.81.47.48.10.

● **FORMATION** - les jeunes qui souhaitent devenir profs dans l'enseignement catholique peuvent préparer le Cafep (Concours d'Etat spécifique à l'enseignement catholique). Il faut s'inscrire au secrétariat de l'IUFM ou par Internet (www.iufm.univ-fcomte.fr) avant le 9 avril. Condition requise : avoir le niveau bac + 3 (licence ou équivalent). Deux réunions d'information sont prévues le 7 mars à 18 h au lycée Saint Jean de Besançon et le 9 mars à 18 h au lycée Saint Joseph de Belfort. Renseignements : 03.81.83.15.10

● **INTERNO** - le Kangourou des mathématiques donne rendez-vous à tous les élèves du CE2 à maths sup pour «la plus grande interro écrite» du monde. Elle aura lieu le 16 mars dans les établissements inscrits pour l'épreuve. Cette fête des maths est commune à 24 pays européens et les sujets sont traduits en 17 langues. Inscriptions jusqu'au 19 février. Renseignements : 01.43.31.40.38.

EURODYSSÉE Des stages rémunérés à l'étranger

Des stages rémunérés en Norvège (région d'Akershus) sont proposés pendant 4 mois, d'août à décembre 2000, dans le cadre du programme d'échanges européens du Conseil régional de Franche-Comté, Eurodyssée. Cinq places sont à pourvoir dans les secteurs de l'informatique, de l'enseignement (langue, tourisme, danse, art, photo,

sport) ou de l'administration. Les personnes intéressées ayant entre 18 et 30 ans, étant domiciliées en Franche-Comté et demandeurs d'emploi, peuvent déposer leur candidature dès aujourd'hui au Centre régional d'information jeunesse (demander Valérie Tschann). Renseignements : 03.81.21.16.07.

PUBLICATIONS Des guides pour orienter ses études

L'Etudiant vient de publier le Guide des études supérieures 2000, somme annuelle destinée aux étudiants et futurs bacheliers. Il donne les possibilités d'études en BTS, DUT, en fac ou dans les grandes écoles. Chaque filière est l'objet d'une fiche détaillée avec les inscriptions, les sélections, le déroulement des études et des conseils pour faire les bons choix. Ce fascicule est en vente en kiosque au prix de 56 F. Par ailleurs, toujours publié par L'Etudiant, le guide «Comment partir étudier à l'étranger» édition 2000 explique comment s'inscrire dans les facs étrangères, combien ça coûte. Des fiches sur tous les pays d'accueil donnent des renseignements sur les conditions d'admissions, les différents logements et les bourses. Prix : 69F.

De son côté, la délégation régionale de l'ONISEP édite «les professions paramédicales et sociales». Ce document recense, pour la Franche-Comté, l'ensemble des formations et des métiers accessibles à partir d'un BEP et CAP des secteurs concernés ou aux titulaires d'un brevet des collèges ainsi qu'aux élèves ayant suivi un 2e cycle du second degré. Il indique également les modalités d'admission, les épreuves de concours et les lieux de formation. Cette publication est en vente au prix de 10 F (plus 10 F de frais d'expédition) à l'Espace librairie Onisep, 45 avenue Carnot à Besançon.

Ces documents peuvent être consultés au Centre régional d'information jeunesse à Besançon.

IMEA

Institut de Management Européen des Affaires

VOTRE FUTUR MÉTIER

Chargé d'Affaires à l'International

- Programme en 4 ans
- Ouvert aux bacheliers
- Admissions parallèles pour bac+2




- 3^{ème} année à l'étranger
- 9 mois de stages

CONTACT
CHRISTELLE PECLETT
Tél. 03 81 25 25 22

GRUPE IMEA
46 avenue Villarceau
25042 Besançon Cedex




Formez pour l'emploi

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU DOUBS

Pour toute information supplémentaire sur le programme IMEA renvoyez-nous ce coupon-réponse

• Mme, Mlle, M

• Adresse

Ville

Tél.

• Etudes en cours

• CP

BESANÇON

« On aura tout vu » souffle sa première bougie

Le bilan de la première année de l'association consacrée à défendre et diffuser le cinéma de qualité comprend 30 films et 3000 spectateurs.

L'ASSOCIATION « on aura tout vu » regarde avec satisfaction ses 365 premiers jours d'existence. « On compte 180 adhérents, un chiffre qui nous satisfait beaucoup », commente Richard Bozon, un des membres fondateurs. « On est très heureux de la réponse de l'initiative, ajoute-t-il, on veut continuer avec les mêmes convictions et enthousiasme, voire avec un peu plus d'ambition ». Cette ambition va se matérialiser avec l'organisation d'événements, en plus des projections de chaque jeudi, comme des rétrospectives ou des rencontres avec des cinéastes. « On envisage de dynamiser le travail de l'association et du cinéma dans son sens large dans la ville de Besançon ».

Richard Bozon explique que « On aura tout vu » est fruit à la fois de la frustration et de l'envie : « la frustration vient du fait qu'il y a 400 films nouveaux en France chaque année dont seulement 270 arrivent à Besançon. La deuxième motivation était l'envie de créer quelque chose, de s'investir dans



« Les membres fondateurs de l'association »

une activité culturelle et de défendre le cinéma qu'on aime ». Ils y ont réussi parce que le nombre apporte la force : « Si une personne individuelle demande la projection d'un film il est très difficile que quelqu'un l'écoute. Autrement, si la proposition est menée à travers l'association, on a plus de chance parce qu'il y a la garantie d'avoir un certain nombre de spectateurs ». « On aura tout vu » fonctionne en partenariat avec le cinéma Piazza Victor Hugo. En fait, l'association

se concentre exclusivement à désigner la programmation et à la diffuser, puis c'est le cinéma qui s'occupe de tout ce qui concerne la location des films et le fonctionnement de la salle. Selon Richard Bozon, c'est un grand plus pour l'association : « Nous croyons que le cinéma réclame le grand écran et nous sommes ravis de pouvoir disposer d'une vraie salle et de matériel de qualité ». Ils sont donc la tête pensante qui se débrouille chaque mois pour trouver un thème et pour sélectionner des films qui puissent l'illustrer. « On cherche des films très divers qui traitent du thème de différents points de vue, même contradictoires, dit le fondateur, on a l'intention d'abolir les frontières aussi bien de période que de nationalité ». En somme, le but est d'essayer d'établir un dialogue entre les films et entre l'écran et le public.

Marta REPULLO | GRAU

Pour devenir membre de l'association, il faut acheter une carte adhérent qui est à la vente au Victor Hugo au prix de 70 F. Cycle de mars (« L'envers du décor ») : « Center stage » de Stanley Kwan (92) le 2 ; « J'ai engagé un tueur » de Aki Kaurismäki (90) le 9 ; « After life » de Kore-Eda (98) le 16 et « Les Ensorcelés » de Vincente Minnelli (52) le 23.

AUDINCOURT LA SALLE 4

DÉFEND LE CINÉMA D'ART ET ESSAI

Entièrement rénové en 98, le cinéma Lumina à Audincourt a souhaité consacrer une partie de sa programmation à l'art et essai. La salle 4 (80 places) est depuis prioritairement destinée à programmer ce type de cinéma sous l'égide d'une association (« Salle 4 »). Déjà 70 adhérents cautionnent l'initiative

de Christian Bouchu, le directeur du Lumina, et montrent que le public intéressé par ce cinéma n'est pas tout à fait en voie de disparition.

Renseignements : Cinéma Lumina, 21 bis, rue de Seloncourt, 25400 Audincourt (03.81.37.08.81). La carte d'adhésion (50 F) permet d'assister à chaque film au prix de 25 F.

LARNOD Des jeunes parient sur la salsa latino-française

Trois étudiants de l'IUT de Besançon, section gestion des entreprises et administrations ont mené le projet de faire venir le 3 mars au Cylindre de Larnod, le groupe de salsa « Fior del Flango ». Issus de groupes comme Mano Negra, Parabellum ou Chihuahua, les musiciens français, espagnols et africains de cette nouvelle formation surprennent un public de plus en plus divers. Les membres de ce

groupe installé à Paris se sont réunis pour la première fois en 1997 pour soutenir la lune des Indiens du Chiapas par un concert au Zénith. Leur mot d'ordre « Corazon y revolucion » est illustré par de brûlants textes en espagnol, passant en revue quelques chansons populaires et s'affirmant à travers un rock puissant aux accents latino-américains.

Renseignements : 03.81.57.22.33

UNIVERSITÉ Rencontre de théâtre internationale à la Bouloie

Lituanie, Québec, Jérusalem, Suisse, Italie, Algérie et Russie et Beckett, Duras, Boccacini et Maeterlinck sont les ingrédients du cocktail théâtral que propose l'Université de Franche-Comté. Pour les 9es rencontres internationales de théâtre universitaire, des troupes du monde entier se réuniront du 13 au 18 mars au petit théâtre de la Bouloie pour présenter de pièces très hétérogènes dont les auteurs proviennent de pays et d'époques diverses. Dans la liste des participants, on trouve des spectacles avec musique et danse incorporés au jeu tels que « Fantasies of Fariatjev » d'Ala Sokolova ou « Confession times three » à côté

des créations de texte comme « Variations sur le silence » (d'après Beckett, Duras et Maeterlinck), « Am wim yatrajun rebbi » (d'après « En attendant Godot » de Beckett) ou « Contes » (d'après Pouchkine). Des créations plus récentes comme « Box theatre » de Gabrielle Boccacini sont programmées. Les spectacles sont ouverts à tous. La différence de langue n'est pas un obstacle à la compréhension qui est emportée par le mouvement et l'entrain. L'enrichissement compris dans son sens large est donc garanti.

M.R

Renseignements : 03.81.57.39.12

En bref

● **BREVET** - une session d'examen pour le brevet de surveillance de baignade est organisée le 15 mai 2000 à Besançon. Elle est réservée aux personnes domiciliées dans le Doubs. Pour obtenir le contenu des épreuves, il faut faire parvenir une enveloppe timbrée à 3 F et libellée à vos noms et adresse à la direction régionale et départementale de la Jeunesse et des Sports, 27 rue Sancey BP1983, 25020 Besançon. Bien préciser « Service BSB ». Les dossiers seront à retirer avant le 1er avril et à déposer pour le 15 avril. Rens. : Sandrine Penin, 03.81.41.26.27.

● **INTERNATIONAL** - la Ville de Besançon attribue une dotation de 50000F à répartir sur 5 bourses, destinées à des associations ou établissements scolaires, ayant un projet à l'étranger dans les domaines linguistique, professionnel, cul-

turel, sportif, humanitaire ou social, et concernant un groupe de personnes. Un dossier succinct, présentant l'association, le projet et le budget est à adresser à la mairie avant le 31 mars 2000. Rens. : 03.81.61.50.27.

● **ARCHEOLOGIE** - l'association Sequani Novi de la fac de lettres de Besançon propose des expérimentations et conférences à la Gare d'eau (Besançon) et dans un amphithéâtre de l'Université les 10 et 11 mars. Les expérimentations sont une reconstitution des techniques préhistoriques de taille de pierre, d'allumage du feu et de lancer de flèches. Les membres de l'association effectueront sur place différentes activités comme la poterie néolithique ou la peinture pariétale. L'entrée à toutes les activités est gratuite, sauf la participation aux lancers de flèches (10 F). Tél. : 03.81.61.35.84 (après 18 h).

Venez découvrir nos formations 2000

- B** . Comptabilité gestion
- A** . Assistant de direction
- T** . Assistant de gestion
- A** . Action commerciale
- S** . Force de vente

NOUVEAU

ALTERNANCE

Formation spécifique, commerce international, tourisme, vente automobile, immobilière, assurance

L'ENTRÉE EN FORMATION SE FAIT APRÈS LA SIGNATURE DU CONTRAT DE QUALIFICATION, ART. L.920. 6 DU CT. INFORMATIONS DISPONIBLES :

BESANÇON FORMATION

6, rue Alfred-de-Vigny - 25000 BESANÇON
03.81.41.85.85

INFORMATION JEUNESSE

Le sixième PIJ du département du Jura

Le centre de ressources de Bletterans permet la consultation de documentation sur tout ce qui concerne la vie quotidienne des jeunes.

Le centre de ressources de Bletterans qui a ouvert ses portes en octobre 99 est un lieu d'information et de consultation sur tout ce qui touche à la vie quotidienne. Il concerne trois cantons (Bletterans, Chaumergy, Sellières) soit au total 42 communes.

Ce centre de ressources a pu voir le jour grâce à une étroite collaboration entre la mairie de Bletterans (mise à disposition des locaux), l'association Vivre en Bresse et l'Espace-jeunes de Lons-le-Saunier. L'installation du centre et son fonctionnement sont financés en grande partie par la subvention versée par le Conseil régional à l'Espace-jeunes. L'Etat apporte son soutien en prenant en charge le salaire de Maryline Linarès, animatrice du centre, recrutée dans le cadre d'un emploi-jeune. La Maison du chômage intervient de son côté en recevant les personnes sur rendez-vous.

C'est dans le souci de développer ce service de proximité que le PIJ s'est implanté dans les locaux. Labellisé par le ministère de la Jeunesse et des Sports en décembre 99, ce PIJ rejoint les cinq relais jurassiens déjà présents à Arbois, Champagnole, Morez, Poligny et Saint-Claude. Comme eux, le PIJ de Bletterans se propose de remplir la mission



d'information et de documentation des jeunes dans le respect de la charte de l'information Jeunesse à savoir proposer un accueil sans rendez-vous, gratuit et anonyme. Le centre permet aujourd'hui d'obtenir des informations sur l'enseignement, les métiers, l'emploi, les formations, la vie pratique, les loisirs, les sports, les vacances, la vie à l'étranger, la santé. Il permet également la consultation des offres ANPE, des

offres d'emplois saisonniers, des dates des concours mais aussi de la presse et de revues. La consultation Internet est également possible et un poste informatique permet la frappe de CV. En outre, le PIJ possède un poste de vente de la carte Avantages Jeunes.

Renseignements : Centre de Ressources, 12 place de la Gare, 39140 Bletterans, tél : 03.84.44.45.09

LONS-LE-SAUNIER - LE THÉÂTRE GROUP' FETE SES 20 ANS



Le Théâtre Group' a préparé un spectacle spécial pour son 20e anniversaire dont le public trouvera beau-

coup de surprises (ou de reprises). A travers des sketches, improvisations, vidéos, textes et essais, on découvrira (ou redécouvrira) les anciens artistes ou copains qui ont donné vie à la formation depuis sa naissance en 1980. La troupe offrira son particulier et époustouffant show

sur la scène de L'Amuserie à Lons-le-Saunier les 10 et 11 mars. Deux soirées pour se retrouver et fêter dignement (ou indignement) ces deux décennies d'existence. **Renseignements :** Prix de l'entrée : 50 F / 30 F. Réservation préférable au 03.84.24.55.61.

PRÉVENTION Promass' prime les conducteurs non alcoolisés

Le Jura se situe en tête des départements pour le taux d'accidents de la circulation avec présence d'alcool (21 accidents sur 100 les samedis et veilles de fêtes). C'est pour essayer de réduire ces chiffres que Promass', une association loi 1901 créée en 1998 par 10 conseillers en assurance, met en place un programme pour prévenir l'alcool au volant et sensibiliser les conducteurs à ce fléau. Sous la présidence d'Eric Dessi, cette association vise la promotion des métiers de l'épargne et de l'assurance, la création d'un réseau relationnel et la mise en place d'actions de terrain ou de conférences pour l'intérêt de l'assurance et des corps de métiers rattachés.

L'action dont il est ici question concerne les 18-40 ans et va se dérouler dans deux discothèques du Jura : le Casino de Salins-les-Bains le 4 mars et l'Espace 39 de Rochefort-sur-Nenon le 7 avril. Les organisateurs, placés à l'entrée des discothèques distri-

bueront des plaquettes d'information. Ils tenteront également d'encourager une personne par véhicule à ne pas consommer d'alcool au cours de la soirée. Le volontaire sera désigné conducteur et obtiendra deux consommations non alcoolisées gratuites. A la sortie un contrôle étymologique sera effectué. S'il est négatif, le conducteur bénéficiera d'une entrée gratuite avec une boisson alcoolisée pour une prochaine soirée. S'il est contrôlé positif, il ne bénéficiera d'aucun avantage. Cette initiative est soutenue par le Préfet du Jura et elle a pu être réalisée grâce à la collaboration des gérants des deux discothèques. Si les résultats obtenus au cours de ces soirées sont encourageants, cette action sera reconduite dans d'autres lieux.

Renseignements : Info Jeunesse Jura, 2 place de la Liberté, tél : 03.84.87.02.55 ou Promass' au 06.87.10.22.96 ou 06.83.15.06.64.

En bref

● **SALON BAC + 2 PLUS - la chambre de Commerce et d'Industrie du Jura en collaboration avec le Centre d'Information et d'Orientation de Lons-le-Saunier** organise son 5e salon des formations complémentaires après un bac + 2. Celui-ci se déroulera le 24 mars de 10 h à 16 h 30 à l'Institut de force de vente (CCI du Jura). L'objectif est de réunir les futurs titulaires d'un diplôme bac + 2 désireux de poursuivre leurs études et les établissements et organismes proposant des formations complémentaires dans différents domaines (gestion, environnement, export, vente...) de toutes durées et de tous niveaux (CS, DU, maîtrise...). **Renseignements :** comité d'organisation, BP 377, 39016 Lons-le-Saunier, tél : 03.84.24.15.76.

● **TREMPIN EUROCKÉENNES - la sélection départementale** s'est déroulée le 12 février au Boeuf-sur-le-Toit à Lons-le-Saunier. Six groupes se sont affrontés : Section M, Droaggan, Natty Jay, D'Xson, Firegum et So Dawn Cool. A l'issue de la soirée ce

sont Section M, un groupe lédonien et Natty Jay, un groupe du milieu yonnaxien qui ont été sélectionnés pour représenter le Jura au tremplin régional des Eurokénnes le 25 mars également au Boeuf-sur-le-Toit.

● **CONCOURS - le calendrier prévisionnel des concours de la fonction publique d'Etat** est paru au Journal Officiel. Il peut être consulté à Info Jeunesse Jura. Pour tout envoi une participation aux frais de photocopies est demandée. **Renseignements :** Info Jeunesse Jura, 2 place de la Liberté à Lons-le-Saunier, tél : 03.84.87.02.55.

● **CARTE AVANTAGES JEUNES - réductions intéressantes pour les possesseurs de la carte Avantages Jeunes** pour les remontées mécaniques des stations des Rousses. Tous les moins de 26 ans peuvent acheter la carte Avantages Jeunes dans l'un des 22 points de vente jurassiens au prix de 35 F sur présentation d'une pièce d'identité et d'une photo. **Renseignements :** Info Jeunesse Jura, tél : 03.84.87.02.55

Demain, le numérique et l'interactivité

Le développement des applications de l'informatique, l'arrivée d'internet ont fait émerger de nouveaux métiers. Pour tout savoir sur ces nouvelles filières, Jeunes éditions a édité un guide "les métiers du multimédia".

Au sommaire : témoignages de professionnels, filières de formations, secteurs d'activité... toutes les informations utiles pour débiter dans le "métier".

"Les métiers du multimédia" (69 F + 16 F par correspondance) en vente au :

CRIJ Franche-Comté - 27 rue de la République - 25000 Besançon
tél. 03 81 21 16 16 - fax 03 81 82 83 17 - 3615 IJ - www.top-jeunes.com

VESOUL

La variété internationale de Fredericks et Jones

Les deux ex-collaborateurs de Jean-Jacques Goldman seront à l'affiche du théâtre Edwige Feuillère de Vesoul le 17 mars.

À part leurs noms en scène qui pourraient nous faire croire à des origines communes, ces deux icônes charismatiques du talent naturel n'ont en fait que très peu de points communs. En réalité, leur culture et leur éducation n'ont réussi qu'à les maintenir éloignés l'un de l'autre. Née à Springfield (Massachusetts), Carole Fredericks vit bercée par un ambiance de blues et de gospel. De l'autre côté de l'Atlantique, au Pays de Galles, Mickael Bernard Eifian Jones fait ses premières armes dans la musique en essayant la batterie puis se consacre bientôt en exclusivité à la guitare. Il faut attendre le début des années 70 pour les voir débiter sérieusement dans la chanson. Le destin les porte tous deux à s'installer en France. Un fois réunis dans le même territoire, leurs carrières devaient inévitablement se rencontrer. Le trait d'union est réalisé par Jean-Jacques Goldman qui ne pouvait rester impassible face à leur niveau de composition. En 1990, leur collaboration intime est matérialisée par



l'album «Fredericks, Goldman, Jones», succès commercial et artistique. L'aventure du trio se joue intensément pendant 5 ans, période suffisante pour jouir d'une notoriété nationale et laisser les inspirations individuelles se cristalliser sur des albums solos. Mickael Jones a sorti en 97 «A consumer sans modération» tandis que Carole Fredericks vient de publier «Couleurs et parfums»,

toujours dans son registre coloré, blues et acoustique. Ils seront tous les deux sur la scène de Vesoul pour un concert qui dévoilera la vraie nature de ce duo : la générosité et un rapport très intime avec le public.

Billetterie disponible dans le réseau Information Jeunesse. Renseignements : 03.84.97.00.90.

PRATIQUE UN GUIDE POUR LES DÉMARCHES DES JEUNES

Face au succès rencontré en 1998 par la première édition du guide jeune «Le P'tit luron», le Bureau Information Jeunesse de Lure a décidé de le rééditer sous une forme plus complète et attractive. Ce guide pratique renferme une multitude d'informations dans tous les domaines afin que les jeunes puissent découvrir et profiter de toutes les richesses de la ville. Ainsi, la publication donne réponse à tous les

doutes qui peuvent exister à propos de la carte Avantages Jeunes, du réseau information jeunesse de la Haute-Saône, des administrations luronnaises, des documents administratifs, du logement, des transports ou des auto-écoles. Dans un autre ordre d'idées, le guide contient tout ce qu'il faut savoir sur l'insertion sociale, l'emploi, les aides, les établissements scolaires, l'enseignement à

distance, les organismes de santé, la prévention contre le Sida, l'alcoolisme ou la toxicomanie. Enfin, le petit livre contient des renseignements exhaustifs sur tout ce qui concerne les loisirs culturels, les sports, la justice et l'environnement. Tiré à 1500 exemplaires et diffusé gratuitement, «Le P'tit luron 1999 - 2000» est disponible au BU de Lure (5 rue de la Font, 03.84.62.94.90).

VESOUL ACP-UE

veut aider les jeunes africains

Consultant international sur la coopération, Gilbert Barety a créé en avril dernier l'association humanitaire ACP-UE.

Comment est née l'association ? Suite à douze années d'expérience au sujet du développement économique de l'Afrique, en particulier dans mon cabinet d'études à Strasbourg axé sur la coopération entre l'Europe et les pays africains. Le but de l'association, c'est aider les peuples africains et en particulier les enfants qui sont touchés par l'esclavage, la prostitution, la guerre, l'orphelinat, le handicap. Beaucoup sont abandonnés à leur sort.

Pensez-vous que les jeunes ici se sentent concernés ?

Peut-être pas suffisamment mais il faudrait plus d'actions dans les établissements scolaires. Mais les jeunes sont conscients de leur situation en Europe et de la gravité de celle que vivent les Africains. Dans les conférences ou les débats, ils se montrent intéressés. Moi je souhaite pouvoir organiser des voyages pour montrer aux jeunes la réalité là-bas, car il faut vraiment voir les problèmes sur place pour se rendre compte du niveau de difficulté.

Et il faut dire aussi que ceux qui ont un bagage et de la volonté peuvent créer quelque chose sur place et en faire profiter la population locale.

Qu'est-ce que propose l'association ?

Ceux qui le souhaitent peuvent prendre des infos. On peut aussi aider et conseiller ceux qui veulent faire un stage en Afrique ou qui ont un projet. En ce moment, j'aide par exemple des élèves infirmières qui vont se rendre au Sénégal. Je veux également signaler que tous nos projets se déroulent dans des endroits calmes, de bonne gouvernance.

Comment les gens peuvent vous aider ici ?

Bien évidemment, l'aspect financier est très important. J'ai par exemple du matériel que je ne peux envoyer faute d'argent. Il est possible de proposer également du matériel, notamment agricole. Et toute aide est bienvenue car c'est une activité qui fatigue, qui ne va pas sans difficultés.

Renseignements : ACP-UE coopération, 27 rue Baron Bouvier, 70000 Vesoul (03.84.97.00.10).

LUXEUIL Le Carnaval des écoles fait revivre la tradition

Le carnaval des écoles de Luxeuil n'a plus sa réputation à faire : ce défilé est devenu le plus grand carnaval des enfants en Franche-Comté. C'est le 17e printemps que les élèves des écoles maternelles, primaires et des collèges de la ville et de villages des environs défilent dans les rues, de l'avenue des Thermes à la place du 8 mai. Le mardi 7 mars, ils seront près de 1500 à

danser et à chanter derrière le sieur Carnaval un grand bonhomme de bois, de métal, de tissu et de papier. Celui-ci sera jugé, détruit et dispersé sur la place comme symbole de la fin des mauvais jours et en attente de meilleurs. La fête sera prolongée par une soirée dansante animée par un disc-jockey, de 17 h 30 à 19 h pour les écoliers et à 20 h 30 pour les collégiens et lycéens.

En bref

● GRAY - Dans le cadre de la semaine d'éducation contre le racisme, les BJI de Gray, Luxeuil et l'association Jeunes Espoirs de Luxeuil accueillent une expo intitulée "Images et

Colonies", ensemble de vingt panneaux sur l'histoire de la colonisation. Du 9 au 16 mars au BJI de Gray et du 21 au 25 à l'espace Labiénus de Luxeuil.



CONDITIONS
TARIFAIRES
"spécial jeune"
de moins de 26 ans

MUTUALITÉ
FRANÇAISE

MUTUELLE IRPUN COMPLÉMENT MALADIE

Hospitalisations médicales et chirurgicales
Participation aux frais d'obsèques
Adhésion individuelle ou collective

Mutuelle régie par le Code de la mutualité

2, cité des Prés-de-Vaux - 25000 BESANÇON
03.81.61.09.21 - Fax 03.81.61.33.60

Adresse internet : www-mutuelle-irpun.com

BELFORT Un brassage de lyrique et de comique

**Spectacle réputé, « L'Ultima récital »,
en 3^e tournée dans toute la France, s'arrête à Delle.
Musique de qualité et éclats de rire garantis.**

ULRIKA VON GLOTT et sa frêle pianiste Yvonne de Saint-Coffre, c'est-à-dire les talentueuses artistes Marianne James et Ariane Cadier, présentent à Delle « L'Ultima récital », un spectacle qui les a comblés de succès depuis sa création en 1995. Sur la scène de la Halle des 5 fontaines, ce duo loufoque fera une fois de plus ostentation de son enviable savoir-faire et de son dynamisme impressionnant. L'outrancière et volumineuse cantatrice et sa menue et fidèle accompagnatrice sont capables de broder un exigeant répertoire lyrique puis, tout à coup, mais en toute simplicité, de se laisser porter par le rythme trépidant de la musique rock. Ainsi, on se trouve devant une bataille de vibratos où l'on égratigne à tout va Mulher, Wagner, Mozart, « L'Internationale », « l'Ave Maria » et autres gospels sur fond de rock et de mosaïques liturgiques. L'humour et la musique se mêlent et s'adaptent comme un gant à la main. Enfin, toutes ces composantes (l'humour, la musique, Marianne James et Ariane Cadier) se livrent sans contrainte à une débordante, délirante et hilarante dérision qui se



traduit dans l'orchestre par de bruyants et continus éclats de rire.

« L'Ultima récital » a déjà été applaudi par plus de 250 000 spectateurs. La création dont la première était au théâtre Mogador de Paris, existe également en langues allemande et anglaise et a notamment été jouée à Londres,

Edimbourg, Disseldorf, Francfort, Montréal, Genève, Bruxelles, Alger, Tunis et même au Pôle Nord. Après trois tournées en France, le génial duo retournera dans la capitale du 6 au 29 mai.

M.R.

Le 3 mars à la Halle des 5 fontaines de Delle (03.84.22.46.58).

BELFORT La donation Maurice Jardot saluée par le public

Maurice Jardot, originaire d'Evette près de Belfort, a fait un extraordinaire don à cette ville : des œuvres d'art des plus grands peintres de ce siècle.

Sa vie n'a cessée de tourner autour de l'art. Responsable des affaires culturelles pour le pays de Bade en Allemagne à la fin de la guerre, il y organise l'exposition des grands maîtres de l'art français contemporain. Il se lie d'amitié avec Daniel-Henry Kahnweiler, grand marchand de tableaux cubistes, celui qui a ouvert quelques-unes des plus belles galeries de son temps et à qui Jardot dédie cette donation. Cette collection intitulée « Cabinet d'un amateur » est présentée dans la maison du poète belfortain Léon Deubel, belle bâtisse de la fin du XIX^e siècle récemment rénovée pour que l'architecture mette en valeur les œuvres. Des dessins, gouaches et aquarelles de Fernand Léger, Marc Chagall,

Le Corbusier et André Masson se mêlent aux peintures de Juan Gris, Georges Braque, André Beaudin et Picasso, qui tient une place d'honneur avec l'exposition de plusieurs nus. Le visiteur peut aussi contempler des sculptures de Manolo Beaudin et Laurens. Le « Cabinet d'un amateur » est ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h et de 14h à 17h, 8 rue de Mulhouse à Belfort. Prix d'entrée, 25 F par personne. Renseignements : 03.84.90.40.72.

A.M.

Dans le cadre de cette exposition, des conférences sont organisées par le Musée d'art et d'histoire de Belfort. La première s'intitule : « Maurice Jardot : architecture et peinture - les relations avec Le Corbusier et Kahnweiler », présentée par Christine Lorach, auteur d'un mémoire de maîtrise sur Jardot. Le 6 mars à 20h ; salle de l'histoire de l'art.

CINÉMA Mare Nostrum, 20 films sur la question Nord/Sud

L'association Cinémas d'Aujourd'hui et la Maison de la Méditerranée Nouvelle nous proposent une nouvelle édition de Mare Nostrum. Ce rendez-vous cinématographique annuel, qui a pour but de sensibiliser les publics sur la problématique Nord/Sud à travers le cinéma est l'occasion de découvrir ou revoir des films de qualité.

La programmation de Mare Nostrum se décline en trois par-

ties avec un cycle consacré à l'actualité cinématographique des films méditerranéens sortis en France depuis un an, un cycle consacré à un thème « portraits de femmes » et un cycle consacré à un invité, Paolo Branco qui est producteur. Ce sont donc plus de 20 films qui seront à l'affiche des cinémas Alpha du 1 au 14 mars 2000.

Renseignements : Cinémas d'Aujourd'hui (03.84.54.24.43).

En bref

● **SPORT** - L'association départementale de plein air du Territoire de Belfort propose pour avril et mai une formation d'initiateur fédéral de canoë-kayak à la base de Malsaucy. Le but du stage est d'amener les candidats à un niveau suffisant pour conduire des séances et accompagner des groupes. Renseignements et inscriptions (à faire le plus vite possible) : 03.84.29.21.84.

● **MUET** - Après « Antigone », il y a trois ans, Thierry Roisin renouvelle l'expérience de travailler avec des acteurs sourds et muets. Le metteur en scène réalise « Woyzeck » à travers des fragments de l'œuvre homonyme de Georg Büchner. Le 9 au théâtre Granit de Belfort.

● **CENTRE CHORÉGRAPHIQUE** - atelier avec Odile Duboc le 8 mars à 19h. Tél. : 03.84.58.44.88.

UNIVERSITÉ PORTES OUVERTES À L'IUT DE BELFORT

Dans le cadre de la journée portes ouvertes de l'Université de Franche-Comté, l'IUT de Belfort présentera le 15 mars toutes les formations dispensées dans le Territoire.

Le département « techniques de commercialisation » décentralisé du site d'Engel Gros recevra dans ses locaux les futurs bacheliers se destinant à une carrière commerciale.

Créé en 1994, ce DUT a rapidement pris une dimension profession-

nelle en plaçant au centre du cursus des stages et de nombreux projets initiés par les entreprises, une pratique associée à un programme formant des commerciaux efficaces en un minimum de temps (2 ans) et en intégrant les modules de gestion, marketing, communication, négociation et droit. Cette approche généraliste offre aux étudiants une vision réaliste et très concrète du monde professionnel et des affaires.

Cette journée de découvertes prétend bien conforter la bonne santé de cette formation qui offre des débouchés professionnels immédiats et un accès à un large éventail d'enseignement supérieur. Au programme de la journée : visite de l'établissement, rencontre avec les professeurs et les étudiants, présentation de l'association et de son champ d'action, jeux de rôle et animations. Renseignements : 023.84.58.18.01

En vente
35 francs
dans le réseau
Information
Jeunesse
de Franche-Comté.



Skiez avec la Carte Avantages Jeunes

- * à Métabief : 53 % de réduction sur le forfait ski adulte, du lundi au vendredi, 19 % de réduction le week-end.
- * au Larmont à Pontarlier, de 10 à 15 F de réduction sur forfait 1/2 journée, forfait après 15 h et forfait journée
- * au Val de Morteau, 10 F de réduction sur le forfait journée ski alpin.

Belfort

Une semaine entière consacrée à la danse

Belfort propose deux spectacles d'Odile Duboc suivis des 1^{res} plates-phormes chorégraphiques internationales de Franche-Comté.

Du 13 au 19 mars, la danse envahira Belfort. Le Centre chorégraphique de Franche-Comté et le Théâtre Granit se sont associés pour organiser une semaine consacrée à cette discipline artistique.

Les principaux rendez-vous : «Overdance» et «A la suite...», deux spectacles d'Odile Duboc, suivis des premières plates-phormes chorégraphiques internationales de Belfort / Franche-Comté.

«Overdance» est un solo d'Odile Duboc en hommage à Nijinski. La danseuse, fascinée par le côté féminin de cet inspirateur, évoque le point limite où l'esprit se déchire dans le tourbillon du mouvement. Elle glisse en dessinant à son pas un nouvel univers à mi-chemin entre la poésie et la nostalgie.

Ensuite, «A la suite...» est une création qui se place, en effet, derrière les grands spectacles auxquels Odile Duboc nous a habitués. La chorégraphe s'est emparée d'une demande de spectacle pouvant convenir à des plateaux de taille moyenne. Le résultat est une sorte de cérémonie, une invitation à la danse, au plaisir. D'un plaisir aussi, immense, à balayer le plateau sans repos. En réduisant le nombre de danseurs à 7, elle abandonne le drame et s'adonne au mystère.



Enfin, les plates-phormes chorégraphiques internationales ont été créées avec l'intention de donner vie aux oeuvres, favoriser la rencontre des publics et des artistes et développer également l'approche de la danse dans toute la diversité des démarches et des techniques. On ouvre aussi la scène aux compagnies régionales. C'est dans ce cadre que l'on attend

des compagnies venant du grand est européen.

M.R.

Du 14 au 16 mars «Overdance» à la Maison du Peuple et «A la suite...» au Théâtre Granit. Premières plates-phormes chorégraphiques du 17 au 19 mars. Tél : 03.84.58.67.67.

CONCERT

Compay Segundo, mythe vivant de la musique cubaine

Cette légende de 93 ans vu dans le documentaire « Buenavista Social Club » commence à Besançon une tournée en France.

Le guitariste et chanteur Compay Segundo remis comme jamais dans le hit parade international grâce au succès du film documentaire de Wim Wenders «Buenavista social club», remplira la salle Micropolis à Besançon de salsa et de chaleur cubaine. Le concert, qui aura lieu le 13 mars, sera la première date d'une courte tournée prévue en France. En plus, il s'agira de la seule production dans tout l'Est du pays. Le spectacle devient donc un événement rare et unique à ne pas manquer.

Authentique, fier, nonchalant, sensuel, honnête et esclave de la musique. Ce sont des adjectifs qui ont été utilisés pour définir Francisco Repilado qui, après son apparition sur la scène comme deuxième voix du populaire duo Los Compadres, a conservé le surnom de Compay Segundo.

Leur legs au patrimoine musical cubain : une guitare à sept cordes



de son invention nommée le « harmonico », des albums incontournables dans toute collection de musique comme « Lo mejor de la vida », « Calle salud » ou « Cuarteto Patria » et l'énergie enviable d'un séducteur, enjôleur et coquin guitariste père

de 5 fils qui, à 93 ans, ose avouer qu'il est « en train de travailler au sixième ».

M.R.

Le 13 mars à Micropolis. Renseignements : 03.81.81.00.21

Rock Sur disque et en concert, les premiers efforts de Popdrive

« Embrun », « L'intérieur », « Des illusions » : trois titres de rock mélodique et robotique, guitares tournoyantes en avant, constituent le premier effort publié en mini CD par le groupe Popdrive. Un nouveau combo local fondé en 95, « mais qui a vraiment commencé à travailler en 97 ». Nouveau groupe mais déjà expérimenté puisqu'il comprend Emmanuel Bassand (ex Raoul's j'te pousse), Lemmy (dr Fox, Tol, AC/DIC), Tommy (une quinzaine d'années au service de la musique des Krapets aux Raoul's) et la dernière venue Léa (Susan, rue Lepic...). Sur disque, les trois titres chantés en français sonnent compacts, sans fioritures, directs. Les membres du groupe paraissent soudés

dans l'énergie d'un rock classique dont le premier essai laisse entrevoir de belles perspectives.

Vu l'expérience des membres, on peut penser que c'est à la hauteur sur scène. Ceux qui veulent s'en rendre compte peuvent se rendre le 24 février aux Passagers du Zinc à Besançon et le 25 au bar Le Tiffany à Lons-le-Saunier. Les autres peuvent toujours se procurer les trois titres pour 35 F à Besançon (Forum, Cart, Full Compact) et à Lons-le-Saunier (Ludi dock) ou encore le commander au groupe contre un chèque bancaire :

Popdrive, 24 A, rue Richebourg, 39000 Lons-le-Saunier.

MUSIQUE Les racines du Maghreb se produisent à Micropolis

L'orchestre national de Barbès et le populaire Idir se réunissent le 23 mars pour produire un grand spectacle dont la culture du Maghreb sera le protagoniste. Ces deux stars de la musique berbère joueront à Micropolis après l'intervention du groupe algéro-bisonin Iman et un défilé de robes du Maghreb par les Filles de l'Orient.

Réunis autour de Youssef Boukella, les 12 musiciens de l'ONB font bouillir les différentes musiques du Maghreb avec une grande dose de sel, d'humour et de condiments festifs. Les bases : un peu de funk, un peu de jazz, un peu de raï et

beaucoup de chants traditionnels. Mêlé à haute température, ce brassage stimulant et épicé brûle la scène et transmet sa chaleur au public. Idir prendra le relais sans refroidir l'ambiance. Considéré comme un sage en exil, le chanteur revendique avec sa musique son identité et sa culture. En diffusant donc les couleurs et les parfums d'Orient, Idir (« Il vivra » en langue kabylienne) confirme à chaque note la force et le vigueur de son nom.

M.R.

Téléphone : 03.81.81.86.06

L'agenda culturel de mars

● CONCERTS

Armens le 26 février à Besançon (Kursaal).

Venus le 1^{er} à Strasbourg (Laiterie), le 3 à Mulhouse (Noumatrouff), le 4 à Dijon (la Vapeur).

Véronique Sanson le 4 à Besançon (Micropolis).

Gus Gus + Mistergang + P18 le 11 à Strasbourg (Laiterie).

Da Camera et Tao Saxo le 10 à Besançon (Bacchus).

T-Model Ford le 12 à La-Chaux-de-Fond (Bikini).

Buzzeocks le 15 à Mulhouse (Noumatrouff).

David Halliday le 16 à Besançon (Micropolis).

Kambe quartet les 16 et 17 à Besançon (Bacchus).

Gabriel Yacoub le 18 à Beaucourt (foyer Georges Brassens).

Perry Blake le 18 à Strasbourg (Laiterie).

Louise Attaque les 20 et 21 à Dijon (la Vapeur).

Supergrass et Autour de Lucie le 23 à Dijon (la Vapeur).

Eels le 24 à Dijon (la Vapeur).

Joy (« asian vibes ») le 24 au Moulin de Brainas.

U Roy le 28 à Mulhouse (Noumatrouff), le 29 à Strasbourg (Laiterie).

● EXPOSITION - la très belle expo issue des collections publiques de Franche-Comté intitulée «Peintures flamandes et hollandaises des XVII^e et XVIII^e siècles» est présentée jusqu'au 30 avril au musée d'art et d'histoire de Belfort (château) et au musée d'art et d'histoire de Montbéliard (hôtel Beurnier-Rossel).

● EXPOSITION - la bibliothèque municipale d'Audincourt accueille l'exposition du créateur islandais Erro «Le monde selon Erro» du 4 mars au 27 mai.

● MUSICOMEDIE - « Mozartement votre » est un spectacle d'humour et de musique joué en deux temps. La première partie, théâtrale, est un jeu comique autour des rivalités entre les musiciens du Quator Barcarolle pendant une répétition. Dans la seconde partie, musicale, ils interprètent Mozart, cette fois-ci dans les règles de l'art. Le 18 au théâtre de Morteau.

● AMIS - le prochain concert au Nouveau théâtre de Besançon prévoit le John Lindberg Quartet. Ce contre-bassiste virtuose est accompagné de Leo Smith (trompette), Larry Ochs (sax tenor) et Andrew Cyrille (batterie). Rendez-vous le 17 mars à 20 h 30.

BESANCON TRILOGIE DE MONTEVERDI
À L'OPÉRA-THÉÂTRE

Créateur de l'opéra italien, Claudio Monteverdi ne nous a laissé que trois de ses oeuvres. Une trilogie, composée d'«Orfeo», de «Il ritorno d'Ulisse in patria» et de «L'Incoronazione di Poppea» que Jean-Claude Malgoire met en scène à l'Opéra-théâtre de Besançon.

Le 26 mars se joue «Orfeo», le premier opéra de Monteverdi, accueilli avec succès dès la première représentation en 1607. La descente d'Orphée aux Enfers à la recherche de son Eurydice est jouée et chantée dans un style pastoral et poétique pour atteindre son acmé avec la lamentation d'Orphée.

Dans «Le retour d'Ulysse» (1609),

Monteverdi reprend l'Odyssée d'Homère au moment où Gallilée inquiète l'Eglise avec ses découvertes. Cet opéra, derrière le thème classique de la mythologie grecque, est une critique des événements du début du XVIIe. Cette oeuvre est présentée le 31 mars. Enfin, c'est «Le couronnement de Poppea» qui, le 2 avril, termine le cycle de la trilogie avec l'histoire d'une Romaine pervertie dans la Rome décadente de Néron.

A.M.

Renseignements et réservations : 03.81.83.03.33. Avantage Culturel : une place gratuite dans le chèque de Besançon et Haut Doubs.

Rendez-vous Avantages Culturels

Au mois de mars, des chèques Avantages Culturels permettent d'assister à moindre coût aux spectacles suivants :

● **CDN - Nouveau théâtre (Besançon), 03.81.88.55.11.**

«Encore des cadavres qui passent...», création du CDN. Du 1 au 4 et du 7 au 11 (pièce également présentée le 24 au Thév' Vesoul et le 30 au théâtre du Lavoir à Pontarlier).

«Aaaaaah ! Tableaux d'un désordre essentiel» d'après Witkiewicz, les 14, 15 et 16. «Nightingale», pièce de Timberlake Wertenbaker, les 23 et 24.

● **THÉÂTRE DE L'ESPACE (BESANCON), 03.81.51.13.13.**

«A la suite», chorégraphie d'Odile Duboc les 3 et 4.

«Jdx - un ennemi du peuple» : texte d'Ibsen adapté par la compagnie Tg Stan d'Anvers. Les 7 et 8.

«Iglou» (théâtre jeune public, dès 3 ans), du 14 au 17.

«Novecento : pianiste» : François Jacob met en scène Alessandro Baricco les 23 et 24.

Orchestre de Besançon, 03.81.61.50.50.

Musique italienne d'aujourd'hui le 3 à l'Opéra théâtre.

● **ARCHE (BETHONCOURT), 03.81.97.35.12.**

Théâtre :

«Lettres amoureuses d'une dame à son cavalier» le 6.

«Lettres à Barbara» le 10.

«François le bossu» le 17.

«Des mains et merveilles» les 24 et 25.

«Le Malade imaginaire» le 31.

Ballet :

«Pas de deux» le 21.

Concert :

«Mendelsohn, le romantique luthérien» le 24.

● **CENTRE D'ART ET DE PLAISANTERIE (MONTBÉLIARD), 03.81.91.37.11.**

«Un Brecht pour Muguette», création du théâtre de l'Unité du 7 au 11.

«Filons vers les îles Marquises» (opérette) le 14.

«F.E.L.R. la peur» chorégraphie de Laura Scozzi le 21.

«L'Amour toute une nuit» (théâtre et musique) le 24.

«Arto guerrier» par la compagnie Public Chéri, le 30.

● **MAISON DES ARTS ET LOISIRS (SOCHAUX), 03.81.94.16.62.**

Ballet national de Géorgie le 3.

«La sonate de Vinteuil» avec Lambert Wilson, concert littéraire, le 31

● **COTÉ COUR - FOL DU JURA, 03.84.35.12.08.**

Spectacles jeune public :

«Je vous attends» (chanson tout public) le 11 à Ney.

«Petites fables» (théâtre d'objets) le 13 à Champagnole, le 14 à Moirans, les 15 et 16 à St-Claude, le 17 à Lons.

«De l'Afrique aux Caraïbes» (concert à partir de 8 ans) le 20 à Lons, le 21 à Champagnole.

«L'Arbre sans fin» (conte musical) le 28 à Damparis, le 30 à Poligny, le 31 à Lons et à Pont-de-Poitte.

● **CENTRE FRANÇOIS MEDITERRANEE (LURE), 03.84.30.33.42.**

«Les ordonnances du docteur Marigold» de Vincent Morieux le 3 à l'auditorium.

«Crasse tignasse» (jeune public) le 8 à l'espace Cotin.

Gabriel Yacoub (chanson) le 17 à l'auditorium.

● **ESPACE MOLIERE (LUXEUIL), 03.84.34.57.28.**

«Just gigolos», concert, le 25

● **LA POUDERIERE (BELFORT), 03.84.58.11.77.**

Jérôme Lefevre (jazz) le 3.

Nolderise (house rock) le 11.

Soirée techno le 18.

VESOUL

« Cinémas d'Asie » met l'accent sur la jeunesse

Le festival ouvre la porte aux réalisateurs débutants et essaye de consolider un nouveau public avec des réductions et un Jury Jeune.

La sixième édition du Festival de Vesoul «Cinémas d'Asie», qui aura lieu du 7 au 14 mars, accorde une attention spéciale à la jeunesse autant en ce qui concerne les créateurs que les spectateurs. «On a créé des nouvelles sections de courts métrages et de vidéo-documentaires pour donner une chance aux jeunes réalisateurs de montrer leurs premiers travaux», affirme le délégué général du festival, Jean-Marc Therouanne, avant de souligner que l'on facilite la participation des moins âgés avec des avantages économiques (entrée gratuite dans le chèque Avantages Culturels et réduction de 20 F pour tous les moins de 26 ans), en choisissant une programmation qui réponde à leurs goûts (section jeune public et soirées jeunes avec des films d'animation) et en créant enfin un Jury Jeune qui décernera un «cyclo» au réalisateur du film vidéo primé. En outre le festival s'est associé cette année à l'opération «Lycéens au cinéma» impulsé par la Région de Franche-Comté.

Y a-t-il d'autres nouveautés? On a été très ambitieux : on a augmenté le nombre de films de 26 à 40 de même que l'on comp-



«Dhukai» de Morshedul Islam.

tera sur la présence de beaucoup plus de réalisateurs. Pour la première fois aussi, on aura un jury international qui décernera le «cyclo d'or» au réalisateur du film qu'il aura primé. Comme il est de tradition, on aura bien entendu le prix du public offert par la ville de Vesoul qui récompensera un des films en compétition.

Comment est faite la sélection des films ?

Moi et ma femme, la présidente de «Cinémas d'Asie», nous avons parcouru les festivals les plus importants au niveau national et international. Nous avons visionné 250 films pour en choisir 40. Que les films

soient de qualité, récents et pas encore distribués sont les critères fondamentaux. Plus concrètement, dans la section thématique qu'on a intitulée «Croyances et Superstitions» on essaye d'illustrer la phrase d'André Malraux «le XXIIe siècle sera religieux ou ne sera pas» et dans la section Hommage on a la prétention d'aider de grands cinéastes turcs à faire connaître leurs géniales créations malheureusement trop méconnues.

Marta REPULLO

Renseignements au 03.84.76.55.82 et sur Internet : Cinemas-asie.com festival.vesoul@wanadoo.fr

40 films, 20 pays, 1 continent et 12 intervenants

VISAGES DES CINEMAS D'ASIE CONTEMPORAINS

BANGLADESH :

« Dhukai » de Morshedul Islam (97, inédit)

CORÉE : « Funérailles » de Park Cheol-soo (96, inédit)

KIRGHIZISTAN : « Le Fils adoptif » de Aktan Abdikalikov (98)

INDE : « Le Trône de la mort » de Murali Nair (99) Ouverture en présence du réalisateur, caméra d'or à Cannes 99.

IRAN : « La Couleur du paradis » de Majid Majidi (99)

JAPON : « Le Labyrinthe des rêves » de Sogo Ishii (97)

PALESTINE : « La Voie lactée » d'Ali Nassar (97, inédit)

TADJIKISTAN : « Luna Papa » de Bakhtiar Khudojnazarov (99)

VIETNAM : « L'Immeuble » de Viet Linh (99)

CROYANCES ET SUPERSTITIONS

CORÉE : « Pourquoi Bodhi Dharma est-il allé vers l'Orient ? » de Bac Yong-kyun (89)

INDE : « La Déesse » de Satyajit Ray (60)

ISRAËL : « Mille et une femmes » de Mihal Bat Adam (89)

MONGOLIE : « Le Réveil » de S. Guenden (57)

OUZBEKISTAN : « Sans peur » de Ali Khammiev (71, inédit)

MONGOLIE : « L'Etoile d'Oulougbeq » de Latif Faiziev (61, inédit)

TAIWAN : « Cinq filles et une corde » de Yee Hung-wei (91)

VIETNAM : « Tang le onzième » de Dai Sijie (98)

LE REGARD DE L'OCCIDENT SUR L'ASIE

FRANCE : « Himalaya, l'enfance d'un chef » d'Eric Valli (99)



SECTION JEUNE PUBLIC

CHINE : « Le début de la vie » de Zheng Dongtian (98)

IRAN : « Children of heaven » de Majid Majidi (97)

JAPON : « Mon voisin Totoro » d'Hayao Miyazaki (88)

JAPON : « Les aventures de Panda » de Tomoo Fukumoto (83)

KAZAKHSTAN : « Le Féroce » de Tolomouche Okiev (73, inédit)

HOMMAGE AU CINEMA TURC

« Le Visage secret » d'Omer Kavur (91, inédit)

« Une Saison à Hakkari » d'Erden Kiral (83, inédit)

« Yara » d'Yilmaz Arslan (98, inédit)

« Le Mur » de Yilmaz Güney (83)

« Propaganda » de Sinan Cetin (99, film de clôture)

SOIREE JEUNES

JAPON : « Perfect blue » de Satoshi Kon

JAPON : « Jin Roh » de Hiroyuki Okiura (99)

4 courts métrages et 4 vidéo-documentaires

INTERVENANTS :

Murali Nair

Ali Nassar

Mamad Haghighat

Emir Kreidich

Yilmaz Arslan

Martine Armand

Morshedul Islam

Max Tessier

Viet Linh

Richard Delmotte

Mehmet Basutcu

CINÉMA

Cannes compte sur l'opinion des jeunes

Le ministère de la Jeunesse et des Sports propose pour la 19^e année à des jeunes de se rendre au festival de cinéma.

UNE opportunité unique pour tous les passionnés du cinéma. Grâce à l'initiative du ministère de la Jeunesse et des Sports, 40 jeunes de France et d'Europe seront invités au festival de Cannes dont 7 d'entre eux constitueront le Jury Jeunes chargé de décerner le Prix de la Jeunesse.

Les conditions indispensables pour participer à cette aventure : être cinéphile et avoir entre 18 et 25 ans. Les intéressés doivent faire parvenir au Centre régional d'information jeunesse (CRIJ) un dossier comprenant une ou plusieurs critiques de film ainsi qu'une lettre de motivation, un curriculum vitae et 4 photos d'identité. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 31 mars. Un comité de sélection régional, piloté par le CRIJ de Franche-Comté, pré-sélectionnera un candidat. Il en sera de même pour les autres régions. Le comité de sélection national désignera les 7 membres du Jury Jeunes.



Cette opération permet aux membres de Jury Jeunes de vivre intensément le festival cinématographique pendant toute sa durée, et à tous les jeunes pré-sélectionnés d'y être invités pendant la seconde semaine pour assister aux projections grâce à

un laissez-passer officiel. Les frais de transport et de séjours sont pris en charge par le ministère de la Jeunesse et des Sports.

Renseignements : CRIJ 27, rue de la République 25000 Besançon. Tel : 03.81.21.16.16.

L'agenda sport et loisir

● SKI DE FOND - EN MARS :

- Nocturne du haut Jura le 1er aux Moussières (tel. 03.84.41.64.78).
- Concours des jeunes le 4 aux Fourgs (03.81.69.49.82).
- Marabouri (10, 21 et 40 km) le 5 aux Fourgs (03.81.69.44.91).
- Traversée du Massacre le 5 à Prémanon (03.84.60.53.83).
- Nocturne du haut Jura le 8 à La Pesse (03.84.41.64.78).
- Randonnée des chalets à Métabief Mont d'Or le 19 (10 et 30 km). Tel., 03.81.49.90.72.
- Memorial forestier le 19 à Lamour (03.84.41.22.94).
- Nocturne du haut Jura le 24 à Lajoux (03.84.41.23.92).

● CHANT - LE CENTRE POLYPHONIQUE DE FRANCHE-COMTÉ propose deux stages en mars :

- chants diphoniques avec Christian Lemounier les 18 et 19 à Dole. Ce type de chant est une technique particulière presque oubliée permettant à la voix de «jouer avec plusieurs notes dans un même son».
- La voix dans la chanson les 23 et 24 à Vesoul, avec Dominique Desmons (chanteur lyrique et de cabaret). A partir d'un répertoire de chansons de variété, les techniques vocales dans les musiques non classiques seront abordées.

● TREMPIN JAZZ - l'association As.pro.jazz organise pour la cinquième année le tremplin jazz -

musiques improvisées innovantes de Franche-Comté. Ce tremplin, qui se déroulera le 18 juin à Baume-les-Dames, est ouvert à tous les groupes de jazz des régions Franche-Comté, Alsace, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Lorraine et Rhône-Alpes. Le dépôt des dossiers de candidature est arrêté à la date du 15 avril. Chaque groupe devra envoyer un dossier type et un enregistrement sonore comprenant au moins 3 morceaux dont une composition du groupe à As.pro.jazz, 3 rue d'Alsace, 25000 Besançon. Une première présélection aura lieu avant le 15 mai et déterminera la liste des groupes qui participeront au tremplin à l'issue duquel trois groupes seront récompensés. Renseignements au 03.81.83.39.09.

● SPORT - la Rand'Audeux est une randonnée VTT qui se déroulera le 12 mars depuis Poulley-les-Vignes à travers tout le canton d'Audeux. Trois circuits de 15, 25 et 40 km sont proposés pour les sportifs et ceux qui le sont moins. Inscriptions à la salle polyvalente de 8 h à 8 h 45, départs prévus pour 9 h. Renseignements : 03.81.47.96.44.

● PRÉMANON - les 13 et 14 mars, coupe d'Europe junior de saut et combiné nordique (03.84.60.35.14).

CS01750 MSB



association nationale pour la formation professionnelle des adultes

région
Franche-Comté

L'AFPA VOUS PROPOSE

CONTRÔLEUR TECHNIQUE AUTOMOBILES

Une formation gratuite et rémunérée intitulée contrôleur technique automobiles

lieu AFPA Vesoul/Navenne

public Vous êtes titulaire d'un diplôme de la réparation automobile (carrosserie, mécanique, électricité) et vous avez au moins 2 années d'expérience professionnelle

niveau ou vous avez exercé au moins 5 ans dans un de ces métiers

durée 9 semaines à 6 mois selon votre expérience

début de la formation 28 février 2000

AGENT DE MAINTENANCE POLYVALENT

Vous êtes à la recherche d'un métier technique

Vous voulez vous qualifier professionnellement

Vous aimez l'autonomie et la prise de responsabilités

L'AFPA de Vesoul vous propose une formation gratuite et rémunérée (36 semaines)

début de la formation 28 février 2000

MENUISERIE

Une formation gratuite et rémunérée

début de formation 6 mars 2000

lieu AFPA VESCUL-NAVENNE

public Tout public demandeurs d'emploi

durée 7 mois

journée d'information prévue le 28 février 2000 à 9 h

Renseignements : Tél. 03.84.97.16.16 - M^{me} VINCENT ou 03.84.97.16.18 Hébergement et restauration possible sur place

INITIATIVES JEUNES

PORTRAIT

Iman, de la musique berbère concoctée à Besançon

L'algérien Nabil Toua s'accompagne de trois musiciens bisontins. Le résultat : une mélodie originale très festive qui invite à la danse.



À la fin de la troisième chanson, le public ne peut plus s'empêcher de suivre le rythme avec le corps. Une règle qui s'est confirmée une fois de plus durant le concert qu'Iman a donné au foyer «Les Oiseaux» à Besançon le premier soir du mois de février. Le fait est que la musique de ce groupe possède une espèce de force magique qui attire les gens à se détendre et à se laisser porter, victimes d'une sorte d'hypnose presque comparable à celle provoquée autrefois par le joueur de flûte de Hamelin. «La musique qu'on fait se danse autant qu'elle s'écoute», commente le chanteur de la formation, Nabil Toua. «Le public s'intègre tout de suite au spectacle parce qu'il s'agit d'une mélodie très festive», ajoute le guitariste bisontin Stéphane Olive. La puissance d'Iman vient, en effet, de son brassage. Trois musiciens bisontins dont une guitare basse (Christian Faucoip), une batterie (Jean-Philippe Carmont) et une guitare rythmique (Stéphane Olive) se sont mis à jouer de la musique populaire berbère sous l'influence de l'Algérien Nabil Toua, installé en France pour ses études. Les membres de la formation apportent dans chaque note jouée leur bagage culturel antérieur et leurs préférences

musicales. Ainsi, on peut y percevoir des influences du jazz et de la percussion. Toutefois, la musique africaine est très prégnante et ce sont nettement les rythmes berbères de Nabil Toua qui ont attiré les autres à son terrain. «Ils n'ont pas eu de problème pour s'adapter à la musique même si la culture leur est lointaine, parce que la musique est quelque chose d'universel», confirme-t-il. Le répertoire est donc fourni fondamentalement grâce au patrimoine berbère.

Tradition et poésie

Ils jouent des chansons traditionnelles à côté de compositions dont la plupart sont des textes poétiques écrits par Nabil Toua, adaptés sur des mélodies connues. Le but est, en définitive, d'exposer la culture à travers la musique. Toutefois, Iman ne se limite pas à reproduire la tradition orale. Il enrichit plus précisément la musique avec un arrangement particulier et très personnel qui lui attribue un côté original. «On essaye de faire une somme d'influences mais sans jamais s'éloigner de notre base», confesse le chanteur qui profite de l'occasion pour expliquer l'origine du nom : «Iman veut dire âme en langue berbère. On a choisi ce nom parce que la notion d'âme renvoie toujours à ce qui est inalié-

nable. Cela nous sert un peu pour souligner que la culture de base reste toujours là. La langue et la culture berbères sont aussi anciennes que la celtique, l'occitane ou la gaélique. La différence est qu'elle a réussi à survivre et qu'elle est donc vivante».

Iman est né en mars 1998. Après deux ans de vie, la formation a enregistré un CD et possède un agenda de concerts assez copieux. Ils ont animé plusieurs festivals de musique de quartier ainsi que plusieurs bars de Besançon, notamment la Crêmerie et le Penalty. Ce printemps se présente aussi assez intéressant : le 29 février et le 1er mars, ils feront un concert au Petit théâtre de la Bouloie et le 23 mars ils partageront la scène du Micropolis avec deux grandes stars : Idir et l'Orchestre National de Barbès. «C'est une grande opportunité parce que l'on jouera pour la première fois dans une grande salle devant au moins 2500 personnes!» souligne Nabil Toua avec enthousiasme. Par ailleurs, leur rêve est de pouvoir diffuser leur CD intitulé «L'ghourba» («Exil» en langue berbère). «On est en train de chercher des sponsors ou des producteurs qui nous aident pour cette démarche», avoue le leader du groupe.

Marta REPULLO | GRAU

Les jeunes et le Crédit Agricole

Les cartes MOZAIC du CREDIT AGRICOLE : Elles vous donnent plus de répondant !

12 - 25 ans



La carte MOZAIC de retrait pour disposer de votre argent en toute liberté en France et à l'étranger. De plus, elle propose :

- * Une assistance médicale, transfert et/ou rapatriement y compris sur les pistes de ski en France et à l'étranger.
- * Une assurance perte et vol (carte, clés...) pour un maximum de 5000 francs par an.
- * La liste des nombreuses réductions du club «MOZAIC» : CD et CD-Rom récents, chèques cinéma acceptés par la majorité des cinémas régionaux, abonnements journaux et magazines, ordinateurs...

18 - 25 ans



La carte MOZAIC de paiement pour simplifier et sécuriser le règlement de vos achats en France et dans le monde entier. En plus, elle propose :

- * Une gestion bien contrôlée grâce au débit immédiat des dépenses.
- * Une assistance médicale équivalente à celle de la carte MOZAIC de retrait.
- * La protection en cas de bris, casse, vol de vos achats réglés avec votre carte MOZAIC de paiement dans un délai de 60 jours.
- * La liste de nombreuses réductions (identiques à celles de la carte MOZAIC de retrait) du club «MOZAIC».

Pour découvrir plus largement les avantages de chacune de ces cartes, rendez-vous dans l'une des agences du CREDIT AGRICOLE FRANCHE-COMTE. Jusqu'au 31/03/2000, vous bénéficiez d'une réduction de 50 F sur la première cotisation annuelle

En bref

- **PORTES OUVERTES** - l'Université de Franche-Comté renouvelle sa journée portes ouvertes à Besançon, Belfort et Montbéliard. Elles permettent aux lycéens de connaître l'univers de la fac à un moment où ils vont être amenés à faire des choix importants. Ils peuvent visiter les locaux et les amphithéâtres, rencontrer les profs et les étudiants mais aussi les associations sportives, culturelles et sociales. Mercredi 15 mars de 9 h à 17 h.
- **MUSIQUE** - l'association FAIR propose cette année encore de soutenir 15 groupes ou artistes, signés ou non signés,

démarrant leur carrière professionnelle et ayant donné au moins 10 concerts depuis mars 99. Les artistes signés doivent avoir déjà distribué un album à l'échelle nationale, il y a moins de 2 ans. Les artistes retenus recevront une bourse d'aide, un soutien juridique, en communication et en management et une aide à la formation et à la professionnalisation. Dossiers de candidatures à retirer sur appel au 01.48.78.46.10 et à renvoyer avant le 15 avril.

● **BESANCON** - saison du cycle, de la moto et du 4x4 du 3 au 5 mars à Micropolis. Renseignements au 03.81.41.08.09.

Dir. Imp.